



Rendez-vous le 10/10

Workshop

14h

LES LABELS ONT-ILS UN RÉEL IMPACT SUR LES COMPORTEMENTS D'ACHAT ?



Sabine Bonnot
Planet Score



Sébastien Loctin
du Collectif en Vérité



10 octobre 2023



GREEN WASHING

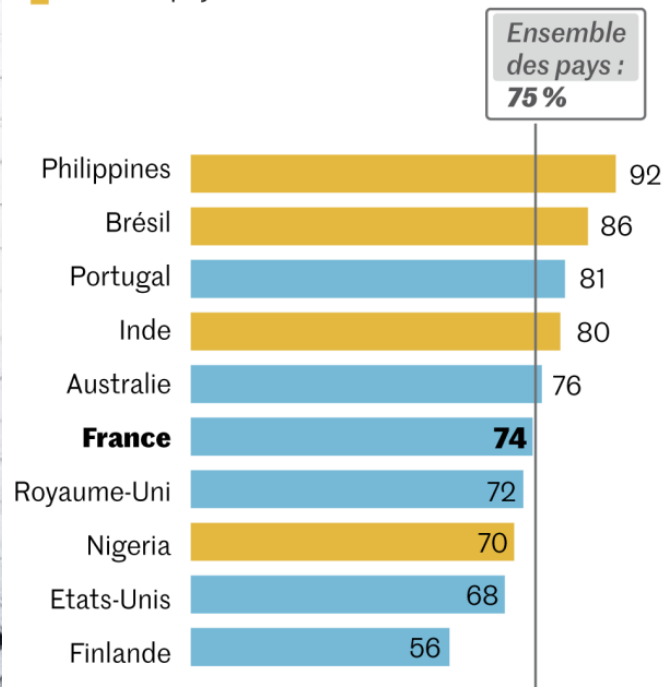
MANUEL POUR DÉPOLLUER
LE DÉBAT PUBLIC

Sous la direction
d'Aurélien Berlan, Guillaume Carbou
et Laure Teulières

ANTHRO
POCÈNE
SEUIL

Part des jeunes interrogés qui pense
que l'avenir est effrayant

- dans les pays du Nord
- dans les pays du Sud



Source : Sondage effectué auprès de 10 000 jeunes âgés de 16 à 25 ans, via la plateforme Kantar's LifePoints ; *The Lancet*, 2021

Infographie *Le Monde*



75% des 16-25 ans jugent le futur effrayant... perte de repères, besoin de sens et d'actions.

Étude conso LSA

LSA 24/3/2022

- RSE : l'alimentation est le secteur où les attentes des consommateurs sont les plus fortes (60%), suivie par la grande distribution (47%)

- 46% sont influencés par le caractère responsable et engagés des marques
- 53% des consommateurs prêts à payer plus cher, ssi garantie RSE sans **greenwashing** (transparence **réelle**)
- 64% ne font pas confiance aux marques pour communiquer de manière **honnête et transparente** sur leurs engagements et responsabilités

=> une défiance immense



LA RESPONSABILITÉ, TRÈS IMPORTANTE DANS L'ALIMENTATION ET DE PLUS EN PLUS SIGNIFICATIVE DANS LES SERVICES

Pourcentage des Français qui classent le secteur parmi les trois où il est particulièrement important que les marques soient responsables et évolution vs 2020, en points

L'alimentation (industriels de l'agroalimentaire)	60	-6
La grande distribution (hyper, supermarché, drive...)	47	-6
Les fournisseurs et producteurs d'énergie	31	+9
La restauration	29	-6
Les produits d'entretien	22	-6
L'hygiène-beauté	22	-6
L'automobile et les mobilités	20	NC
Les équipements électroménager, électronique et multimédia	17	+6
La mode et le luxe	13	NC
La téléphonie et le numérique	13	+4
Les banques et assurances	13	+6
Le tourisme et les loisirs	12	NC

très faibles (5% et 4% pour les consommateurs plus que jamais cités, d'autant que les consommateurs ne pas se aux marques de manière plus responsable, notamment, une information vérifiable, e, d'hygiène, le tout simple.

FLORENCE BRAY

Construction des étiquettes


Le système scoring se structure en 3 paramètres visuels :



1/ La Notation

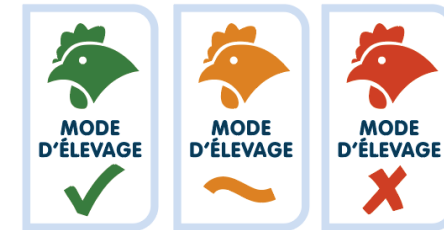


2/ La Graduation

Evaluation multicritère dont la synthèse est la Notation. Le curseur rond  est toujours centré dans l'un des 5 segments colorés.



3/ Les Animaux



Ajouté **obligatoirement** à l'étiquette pour les produits issus de l'élevage ou sur les aliments contenant des produits issus de l'élevage. >5% de la masse de la recette ou apparaissant dans la dénomination commerciale. si plusieurs ingrédients, uniquement en relation avec l'ingrédient dont la masse est la plus élevée.

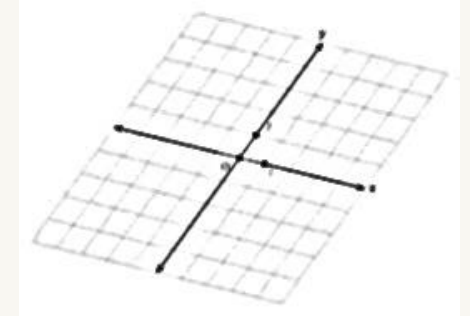
Register[®]

Saisir, choisir, agir



Cohérence des signaux ?

- Donner des **repères** aux citoyens pour consommer de manière plus respectueuse de l'environnement
- Exercer une **pression sur les entreprises pour améliorer leurs produits et leur offre** (à l'intérieur de leur secteur d'activités, dans leur champ concurrentiel)
- Rendre visibles les **trajectoires de progrès (producteurs et filières)**



INFO CONSO & LABELS : DECRYPTAGE

Pour quoi faire ? Quels impacts ?



Indice de Régénération et Planet-score, enfin des outils pour mesurer sur les fermes et rendre visible en magasins la valeur environnementale des produits alimentaires



L'Indice de Régénération, développé par [Pour une Agriculture du Vivant](#), et le Planet-score permettent de valoriser les efforts fournis par les producteurs et les filières et de les rendre visibles en rayon et sur les produits grâce à l'affichage environnemental.

Ces deux outils, soutenus par [4p1000 Initiative](#), partagent un même cap de transition écologique : maximiser la préservation des sols et du vivant, limiter l'usage d'intrants de synthèse, promouvoir les approches systémiques.



COMMUNIQUE DE PRESSE

Indice de Régénération x Planet Score

De la fourche à la fourchette : enfin des outils pour mesurer sur les fermes et rendre visible en magasins la valeur environnementale des produits alimentaires

Paris, le 29/06/2022 – Les filières agroalimentaires s'emparent depuis quelques mois des outils développés par *Pour une Agriculture du Vivant* et par le collectif *Planet-score* afin d'accélérer la transition écologique de l'alimentation en valorisant les démarches de progrès des producteurs et des acteurs de l'aval.

Contact Presse : presse@agriculturedivivant.org – Anne Trombini – 06.68.23.11.23
Pour en savoir plus : <https://agriculturedivivant.org> - www.4p1000.org - www.planet-score.org

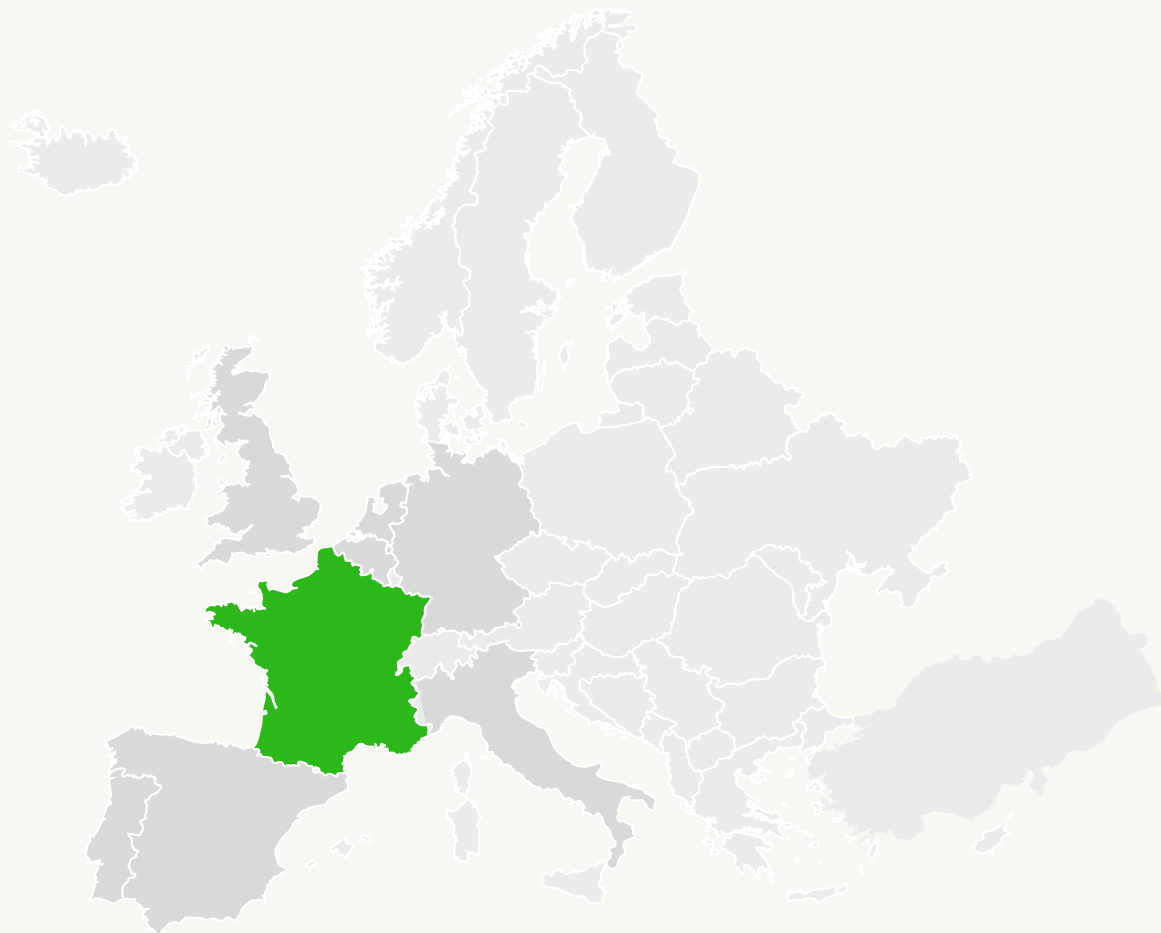
Dans un contexte de transition agroécologique nécessaire au maintien de la souveraineté alimentaire, à la résilience climatique et à la régénération de la biodiversité, les démarches de progrès se multiplient sur les fermes et dans les entreprises, entraînant par la même occasion une prolifération de labels et allégations environnementales diverses. Les consommateurs sont souvent perdus face à cette profusion de signaux hétérogènes et partiels, et ne disposaient pas jusqu'à aujourd'hui des informations nécessaires sur les produits alimentaires pour agir et orienter leurs actes d'achats en cohérence avec leurs valeurs.

Convaincus de la nécessité de développer des outils simples et universels de mesure de résultat pour **redonner de la lisibilité au consommateur, et mieux valoriser les démarches de progrès mises en œuvre**, *Pour une Agriculture du Vivant* et le *Planet-score* coopèrent depuis un an pour articuler leurs outils de la fourche à la fourchette. Ainsi les efforts fournis par les producteurs et les filières vont pouvoir devenir visibles en rayons grâce à l'étiquetage environnemental.

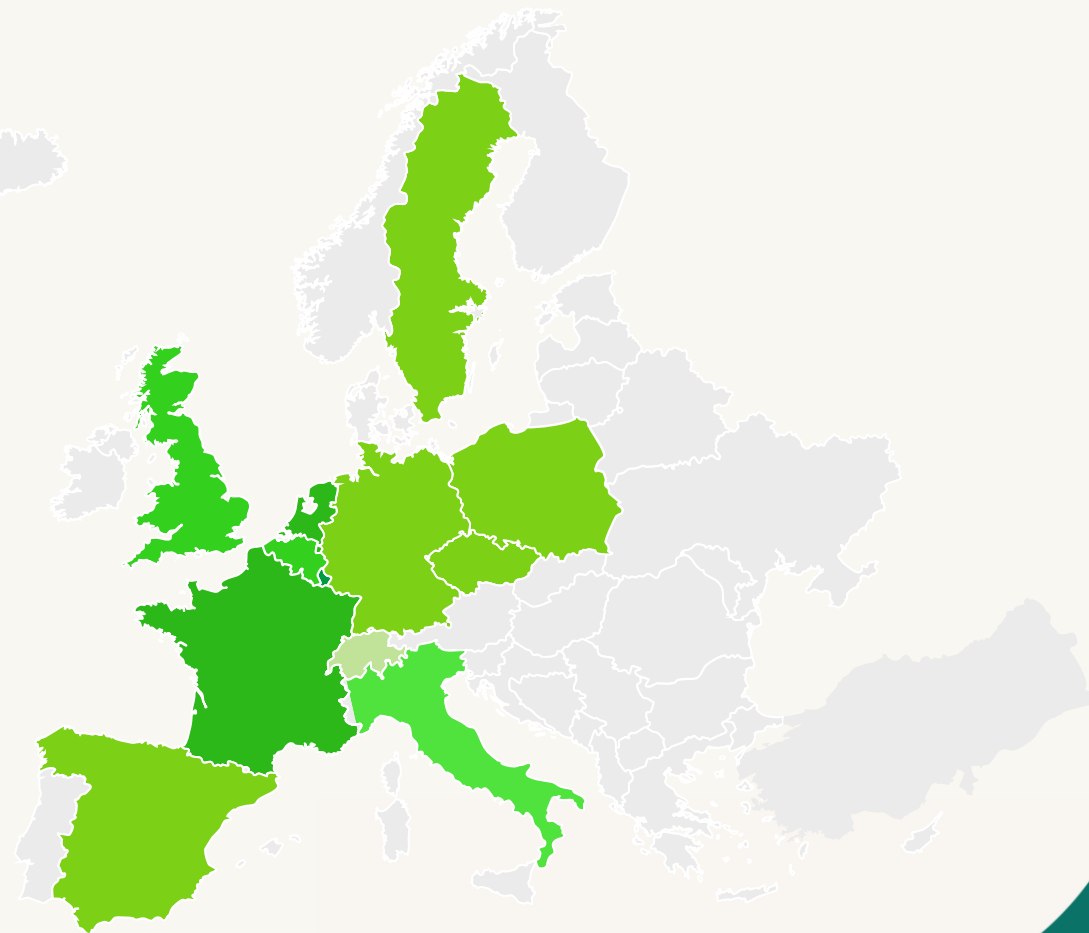
Récemment lauréat du Premier prix du Retail for Good¹, le Planet-score est une étiquette environnementale développée par un large collectif mobilisant l'expertise et le niveau d'exigence de scientifiques et d'acteurs de la société civile². Elle a pour spécificité de montrer les caractéristiques des produits alimentaires avec de la nuance, et de valoriser les démarches de progrès agricoles et agro-alimentaires, en B2B comme en B2C. Cet étiquetage a été primé parce qu'il est strictement **anti-greenwashing**, et donne une image sans fard de tous les produits alimentaires, une qualité unique aujourd'hui sur le marché. Il permet aux consommateurs de choisir selon leurs priorités, et aux entreprises d'agir via l'amélioration de leurs produits pour répondre aux attentes des citoyens. En quelques mois, plus de 130 entreprises se sont engagées dans le pilote pour tester l'évaluation de leurs produits, en France initialement puis dans 6 autres pays européens. Bon nombre d'entre elles, qui ont maintenant reçu leurs notations Planet-score, témoignent publiquement sur la pertinence de cet affichage, aussi bien en termes de **transparence consommateurs** que comme **outil d'amélioration environnementale de leurs approvisionnements**³.

Développé par le mouvement *Pour une Agriculture du Vivant*⁴, avec et pour des agriculteurs, l'Indice de Régénération est le miroir du Planet-score en B2B. **Outil simple, systémique et exigeant**, il permet à un agriculteur d'évaluer ses pratiques à l'échelle de sa ferme, et de construire une **trajectoire de progrès** agroécologique quel que soit son point de départ. De nombreuses entreprises et filières s'inscrivent aujourd'hui dans des démarches de progrès guidées par cet outil pragmatique et contrôlé. L'Indice de Régénération est associé à un programme d'accompagnement technique et à un processus de contrôle et de traçabilité qui lui permet d'être déployé rapidement dans les filières pour accompagner et mesurer les démarches engagées par les producteurs.

L'appel du large...



Décembre 2021



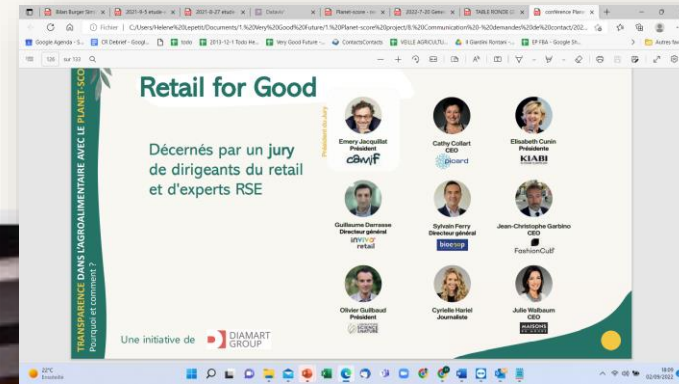
Octobre 2023



1^{er} Prix du Retail for Good



<https://bit.ly/3Ujr79w>



Parrainage d'Emery Jacquillat

TEMOIGNAGE D'EMERY JACQUILLAT

PRÉSIDENT CAMIF

PRÉSIDENT COMMUNAUTÉ DES ENTREPRISES À MISSION

PARRAIN DE PLANET-SCORE



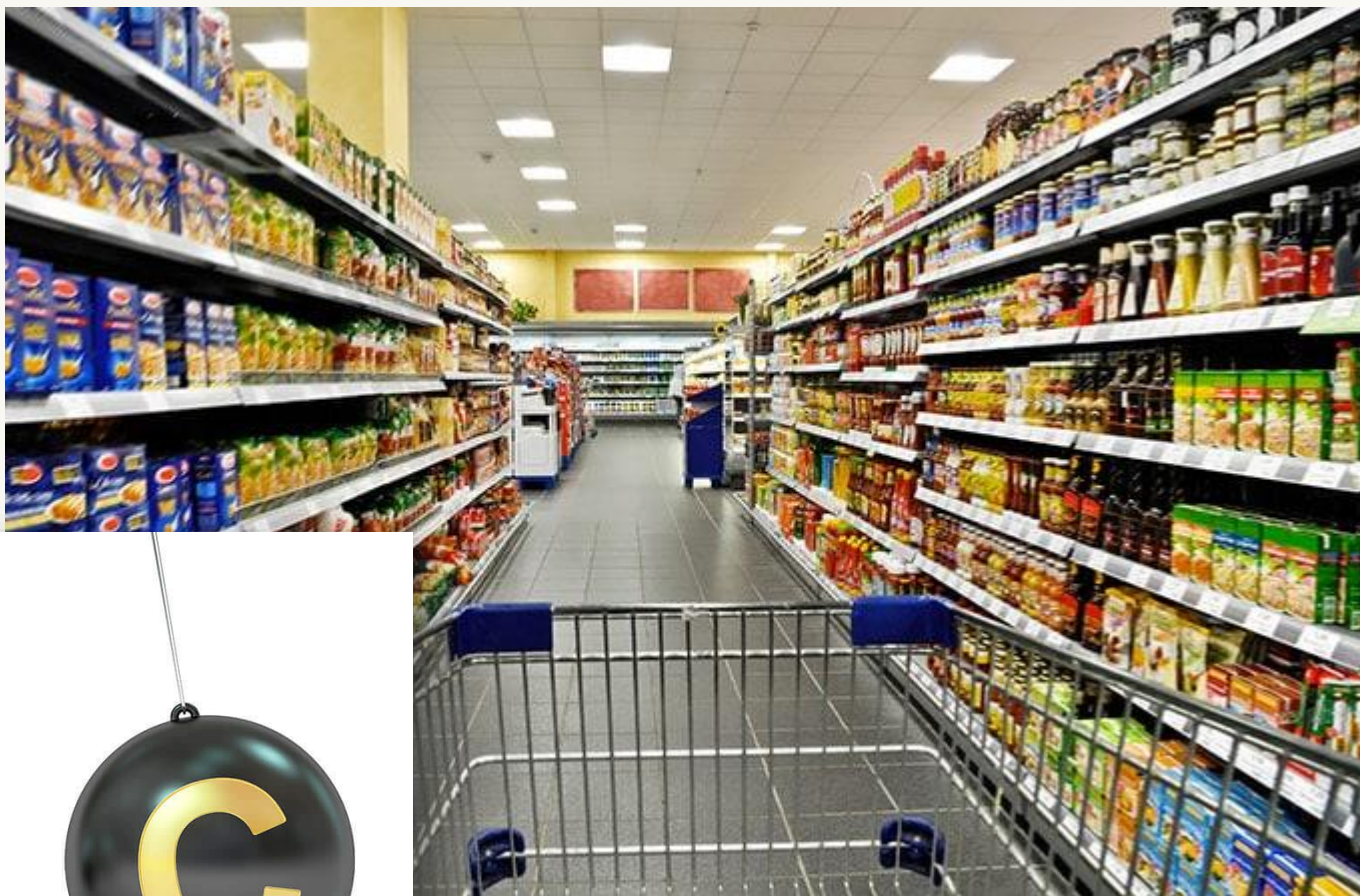
0:00 / 10:18



[Video d'Emery Jacquillat](#) et [newsletter de décembre 2022](#)

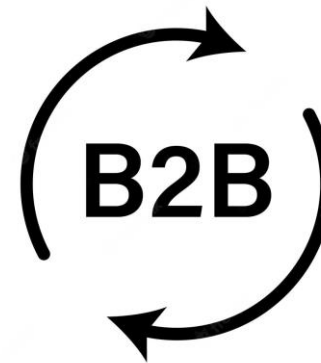
Pour qui ?

- B2C



Pour qui ?

- **B2B**



Business to Business

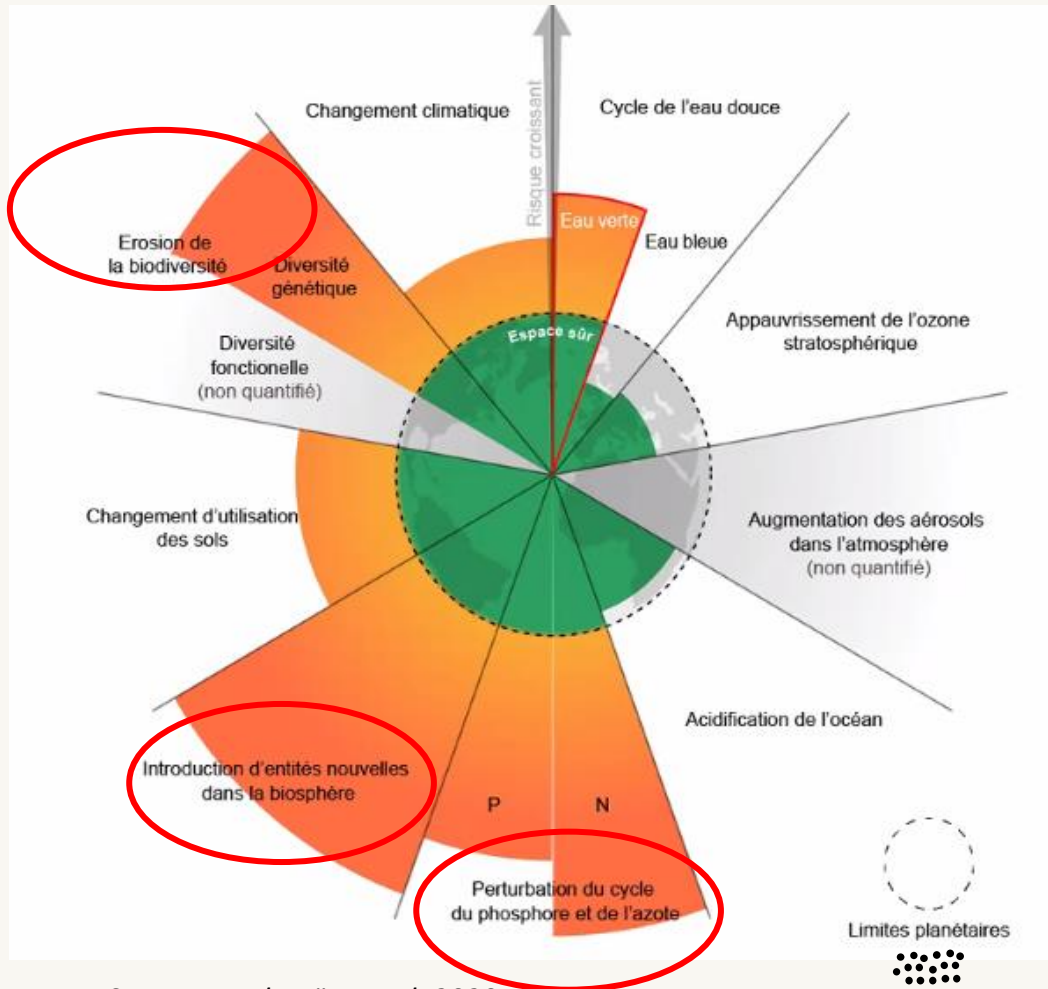


Pour qui ?

- Info conso
- B2B
- Restauration collective



Pourquoi c'est important ?



Source : Rockström et al. 2020

Contribution de l'agriculture

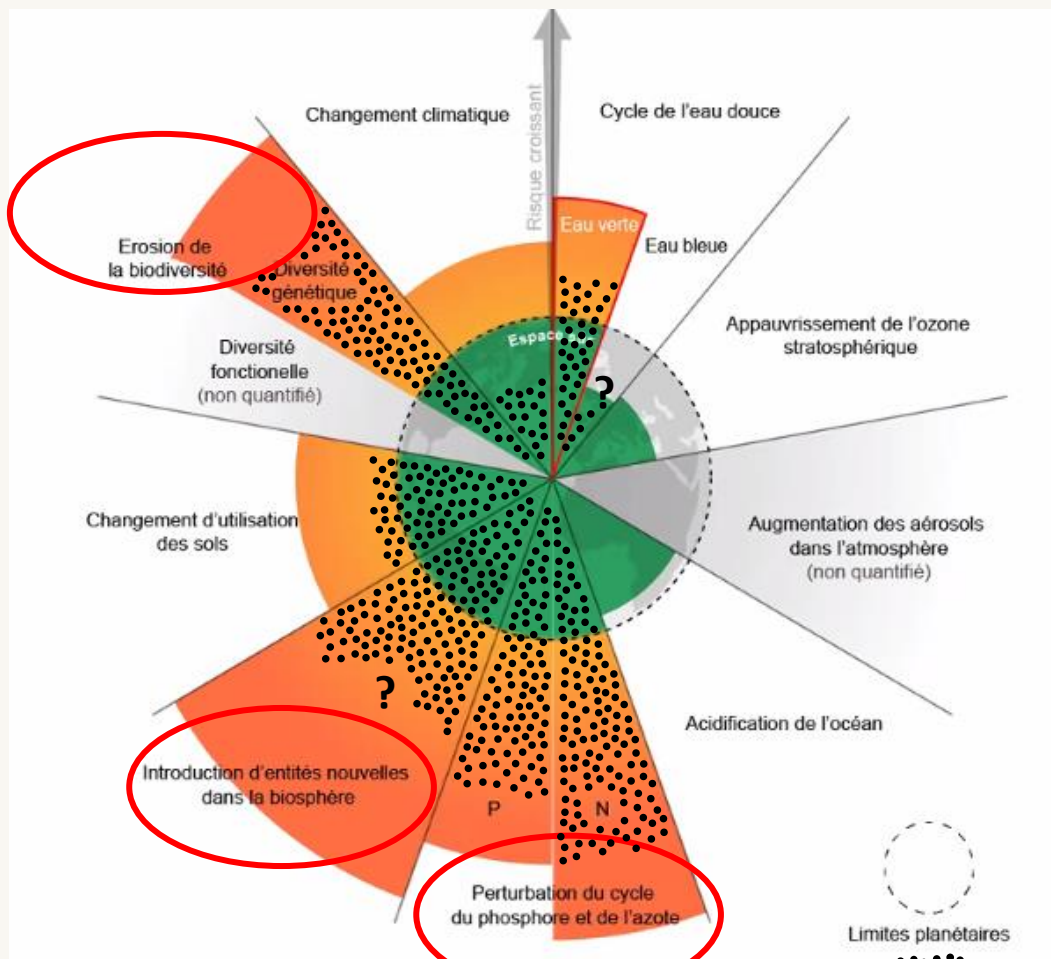
6 des 9 limites planétaires sont déjà franchies.

Biodiversité = centrale du fait des fonctions écologiques qui influencent les mécanismes associés aux limites.

Le système agricole et alimentaire est la principale cause et victime du dépassement des limites planétaires.

Pourquoi c'est important ?

Clés : circularité
réelle et
résilience



Source : Rockström et al. 2020

Contribution de l'agriculture

6 des 9 limites planétaires sont déjà franchies.

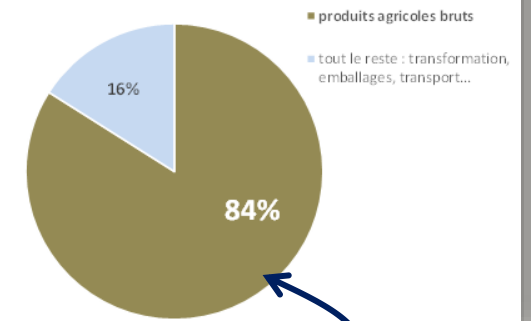
Biodiversité = centrale du fait des fonctions écologiques qui influencent les mécanismes associés aux limites.

Le système agricole et alimentaire est la principale cause et victime du dépassement des limites planétaires.

Pourquoi c'est important ?



Part des produits agricoles dans le score environnemental des produits prêts à consommer



84% des impacts ACV des produits alimentaires sont à l'échelle des fermes

- Un outil d'information destiné à **rendre visible ce qui ne l'est pas**
- Cela va mettre **certaines filières et systèmes de production sous pression**, l'information environnementale doit donc rendre visibles les démarches de progrès (directionnel et **cohérent / politiques publiques environnementales**)

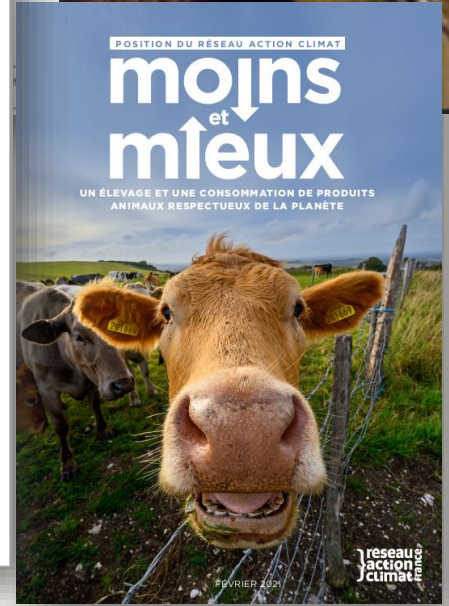
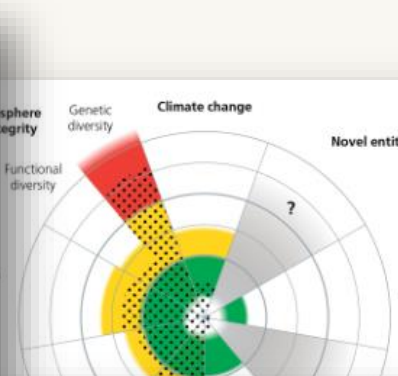


Enjeux et cap scientifiquement renseignés

INFO CONSO & LABELS : DECRYPTAGE

Pour quoi faire ? Quels impacts ?

<https://bit.ly/41Yor5d>



https://bit.ly/IDDR1_TYFA

<https://bit.ly/3SS3281>; <https://bit.ly/41Yor5d>; more on : <https://bit.ly/3kmDGUe>

Enjeux et cap scientifiquement renseignés

INFO CONSO & LABELS : DECRYPTAGE
Pour quoi faire ? Quels impacts ?

<https://bit.ly/41Yor5d>

One Earth  

Perspective
Reshaping the European agro-food system and closing its nitrogen cycle: The potential of combining dietary change, agroecology, and circularity

Gilles Billen,^{1,2} Eduardo Aguilera,³ Rasmus Einarsson,^{4,5} Josette Garnier,⁶ Simone Gingrich,⁷ Bruna Grizetti,⁸ Luis Lassalle,⁹ Julia Le Roux,¹⁰ and Alberto Sanz-Cobedo¹¹

1) CNRS EHEC, 1705 Route de Malesherbes, 75014 Paris, France
2) ITC Agronomía, Universidad de Salamanca, 37002 Salamanca, Spain
3) Division of Physical Resource Theory, Department of Space, Earth and Environment, Chalmers University of Technology, Gothenburg, Sweden
4) Institute of Social Ecology (ISEC), Department of Economics and Social Sciences, University of Natural Resources and Life Sciences, Vienna, Austria
5) European Commission, Joint Research Centre JRC, Ispra, Varese 21027, Italy
6) Correspondence: gilles.billen@cea.fr
7) <https://doi.org/10.1016/j.oneear.2021.05.008>

SUMMARY
After World War II, the evolution of Europe's agro-food system has been marked by intensified use of synthetic fertilizers, territorial specialization, and integration in global food and feed markets. This evolution led to increased nitrogen (N) losses to aquatic environments and the atmosphere, which, despite increasing environmental regulations, continues to harm ecosystems and human well-being. Here, we explore how these N losses can be drastically reduced in a scenario synergistically operating three levers: (1) a dietary change toward less animal products and an efficient recycling of human excreta; (2) the generalization of region-specific organic crop rotation systems involving N-fixing legumes, making it possible to do without synthetic N fertilizers; and (3) the reconnection of livestock with cropping systems allowing optimal use of manure. This scenario demonstrates the possibility to feed the projected European population in 2050 without imports of feed and with half the current level of environmental N losses.

INTRODUCTION
The production of animal products is a major source of greenhouse gas emissions and of nitrogen (N) losses to the environment. The European Union (EU) has set ambitious targets to reduce greenhouse gas emissions and N losses by 2050. This requires a fundamental change in the way we produce and consume animal products. In this paper, we explore the potential of combining dietary change, agroecology, and circularity to reduce N losses and improve the sustainability of the European agro-food system. We investigate the compatibility of national dietary guidelines for animal products with livestock production on the basis of the food supplied by available LOEC.

Methods We investigated whether the national dietary recommendations for animal products in Bulgaria, Malta, the Netherlands, Sweden, and Switzerland could be met with domestically available LOEC. We used an optimization model that allocates food resources to different species of farm animals. Of the resulting scenarios, we assessed the nutritional feasibility, climate impact, and land use.

Findings Our results showed the environmental benefits of reducing the recommended animal products in the FBDGs, and that animal products from LOEC could provide between 12% (Netherlands) and 47% (Switzerland) of total protein contributions of the FBDGs. This range covers a substantial part of the nutritional needs of the studied populations. To fully meet these needs, consumption of plant-based food could be increased.

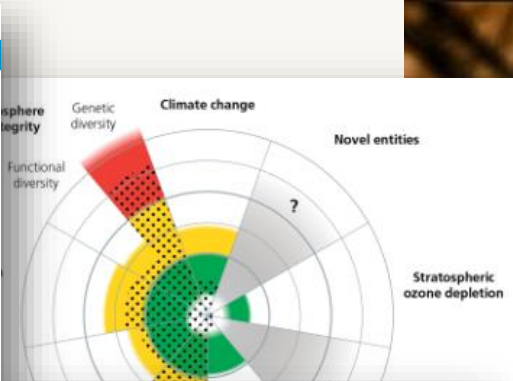
Interpretation Our results contribute to the discussion of what quantities of animal products in dietary guidelines are compatible with circular food systems. This national dietary recommendations for animal products should be revised and recommended quantities lowered. This finding is consistent with recent efforts to include sustainability criteria in dietary guidelines.

Funding Swiss National Science Foundation and the Dutch Research Council.

Copyright © 2022 The Author(s). Published by Elsevier Ltd. This is an Open Access article under the CC BY-NC-ND 4.0 license.

Introduction
The production of human food affects the environment in multiple ways, including its associated resource use. Climate change and biodiversity loss. Unbalanced diets that are low in fruit and vegetables, and high in red and processed meat are a major risk factor for several non-communicable diseases, such as cardiovascular disease, stroke, cancer, and diabetes.¹ In high-income countries, shifting consumption towards plant-based diets is often recommended, to decrease environmental impacts of food consumption and to improve human health benefits of diets.² This recommendation is due to the generally favorable environmental effects of plant-based food compared with animal products,³ as well as the increased risk for diet-related diseases in the case of low fruit and vegetable consumption, and high red and processed meat intake.⁴ Food-based dietary guidelines (FBDGs) are key references for healthier food choices in multiple ways, including its associated resource use. In the 2019 PAT-Lancet Commission⁵ and in several national FBDGs (e.g. Sweden and Germany), most national FBDGs are still primarily driven by health and nutritional criteria and others do not include sustainability aspects.⁶ Compared with globally applicable guidelines, such as the EAT-Lancet Commission⁷ FBDGs take geographical and cultural circumstances into consideration,⁸ and are often well embedded in education and nutrition counseling of the national level.⁹

Although the necessity to reduce the consumption and production of animal products to reduce the consumption and production of animal products is generally acknowledged, different solutions exist regarding how animal products could be more sustainably produced, and which animal products should be reduced and to what extent.¹⁰ From a supply perspective, studies suggest that animal



Articles

ASCA
Xavier Poux (ASCA, IdDri), Pierre-Marie Aubert (IdDri)

STUDY
16 SEPTEMBRE 2018

Une Europe agroécologique en 2050 : une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine

Enseignements d'une modélisation du système alimentaire européen

Avec les contributions de Jonathan Sautour, Sarah Lembreux (ASCA), Sébastien Trayer, William Lovelock, Elisabeth Roger, Maria-Helena Schwob (IdDri)

LA PRODUCTION DURABLE DE SYSTÈME ALIMENTAIRE EUROPÉEN
Le projet TYFA explore la possibilité de générer une telle agroécologie à l'échelle européenne en analysant les enjeux et les besoins de la production agricole, sociale et humaine. Un modèle géospatial original (TYFA), basé sur des données spatiales et temporelles, permet de simuler les scénarios de production de produits agricoles et de quantifier un indicateur agroécologique à l'échelle européenne en fonction des implications des différentes politiques.

PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME AGRICOLE EUROPEEN PRODUCTIVITE
Les régimes alimentaires européens, de plus en plus déséquilibrés et moins riches, nécessitent en production agricole, combiner à l'augmentation de la production, du bétail et des systèmes agro-écologiques. Ils reposent sur une agriculture intensive, basée sur l'usage de produits chimiques et d'intrants de synthèse – aux conséquences sociales et environnementales évitées ; (2) des impératifs de production végétales pour l'alimentation humaine – liées de l'élevage ou l'apportement de ces végétaux. Un changement de régime alimentaire moins riche en produits animaux offre ainsi des perspectives pour une croissance verte et agroécologique européenne.

UNE ALIMENTATION DURABLE POUR 150 MILLIONS D'EUROPÉENS
Le scénario TYFA propose une gestion durable de l'agriculture. L'adoption des implications de politiques végétales et l'adoption de régimes alimentaires plus riches et moins riches. Mais quel est l'impact de la production de 30% de plus de viande et de produits laitiers ?

– nous recommandons les Européens de se consacrer une capacité d'exportation ;

– réduire l'empreinte alimentaire mondiale de l'élevage ;

– combiner à une réduction des émissions de CO2 de secteur agricole de 40% ;

– permettre de reconstruire la biodiversité et de conserver les ressources naturelles.

Des travaux complémentaires sont à venir que sont les implications socio-économiques et politiques de scénario TYFA.

POSITION DU RÉSEAU ACTION CLIMAT

moins et mieux

UN ÉLEVAGE ET UNE CONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX RESPECTUEUX DE LA PLANÈTE

réseau action climat

Quel récit et quelle vision ?

https://bit.ly/IDDRI_TYFA

<https://bit.ly/3SS3281>; <https://bit.ly/41Yor5d>; more on : <https://bit.ly/3kmDGUe>

Transition :
lost in translation...





**GREEN
WASHING**

MANUEL POUR DÉPOLLUER
LE DÉBAT PUBLIC

Sous la direction
d'Aurélien Berlan, Guillaume Carbou
et Laure Teulières

ANTHRO
POCÈNE
SEUIL



La question centrale du récit de « transition »

De A à B : où est B, à quoi ressemble-t-il ?



Transitioning from **A** to **B**

- What does « point B » look like ?
- Consumer associations (BEUC...) and NGOs all ask for an explicit « point B »

TOWARDS MEANINGFUL CONSUMER INFORMATION ON FOOD ECOLOGICAL IMPACT

BEUC's take on environmental scoring systems for food



Why it matters to consumers

Two thirds of European consumers are willing to eat more sustainably yet face hurdles. Price, lack of knowledge, the challenge of identifying sustainable food options in the shops as well as their limited availability are the main perceived barriers to sustainable eating.

With consumers increasingly concerned about the environmental impacts of their food choices, environmental labelling of food has started to develop. Yet today, this information is largely missing or, when available, it is often unclear, incomplete, and consumers are unsure whether they can trust it. Consumers are also not aware of the visions of agriculture which implicitly underpin the different types of environmental scoring systems for food.

Summary

Ahead of a European Commission proposal on sustainable food labelling due in 2024, some governments and private operators are increasingly developing 'scoring' systems (inspired from those used in the nutrition labelling area) to inform consumers about the impacts of their food choices, especially on the environment.

There are significant methodological challenges in measuring the environmental impacts of food products. The Product Environmental Footprint (PEF) method promoted by the European Commission, in its current form, appears ill-suited to assess the environmental performance of agri-food products. Importantly, some of the methodological choices behind the development of environmental labelling implicitly favour certain visions of the food system. As such, they must be openly debated.

Moreover, BEUC recommends that any environmental labelling system for food should:

- be transparently developed and based on solid, independent scientific evidence;
- include an interpretive element (such as colour-coding) and apply across-the-board

There are significant methodological challenges in measuring the environmental impacts of food products. The Product Environmental Footprint (PEF) method promoted by the European Commission, in its current form, appears ill-suited to assess the environmental performance of agri-food products. Importantly, some of the methodological choices behind the development of environmental labelling implicitly favour certain visions of the food system. As such, they must be openly debated.

Joint open letter on concerns over PEF methodology for agri-food products

Brussels, 7th of March 2022

Dear Executive Vice-President Timmermans,
Dear Commissioner Kyriakides,
Dear Commissioner Sinkevičius,
Dear Commissioner Wojciechowski,

CC Director General Sander Gallia, Elzbieta Rink, Heide Frey, Wolfgang Bartsch

We, the undersigned, call on you to ensure that the PEF methodology is robust and transparent to consumers in line with the Commission's commitment.

While we support the Commission's environmental objectives, we are concerned by the serious consequences of the current PEF methodology, which is currently being implemented by DG SANTE under the Sustainable Food Systems.

The PEF methodology's current approach to manufacturing emissions and environmental impacts is misleading and does not reflect the true environmental scores. For this reason, the current PEF methodology's environmental scores are predominantly based on the environmental impact of agricultural production while disregarding both a number of positive elements and the negative externalities of the food production process.

Methods of production are crucial to define the sustainability of agri-food products. Indeed, as much as 83% of the impact of the 2500 most consumed food products is linked to agricultural production¹.

Any future sustainability label must aim to support a transition towards more sustainable food systems, rather than further increasing intensification. Life cycle

analysis methodologies such as the PEF tend to support the continuation of the current intensive system² of food production, the impact of which the Farm to Fork strategy seeks to address. Furthermore, the PEF does not adequately take into account impacts on biodiversity nor the use of pesticides which EU citizens consider increasingly important.

the Omni label⁴ are more closely aligned with the objectives of the Farm to Fork Strategy, including reducing the use of pesticides, fertilisers and antimicrobials, increasing the share of EU farmland under organic farming and improving animal welfare.

We would be delighted to have the opportunity to meet with you and explain in more detail the above-mentioned concerns regarding the PEF methodology as applied to agri-food products, and how we envisage that these shortcomings could be addressed.





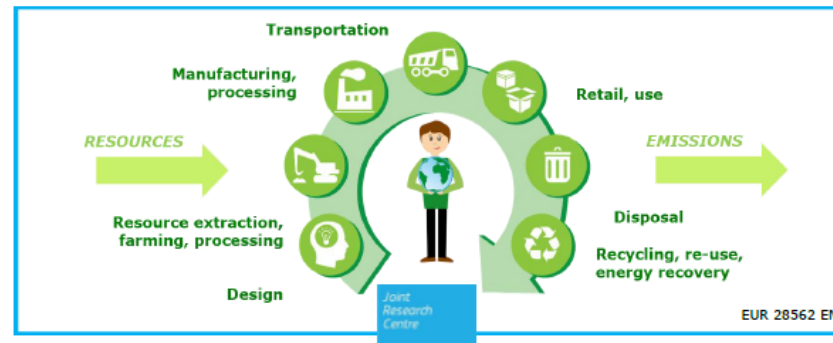
European
Commission

JRC TECHNICAL REPORTS

Development of a weighting approach for the Environmental Footprint

Serenella Sala, Alessandro Kim Cerutti,
Rana Pant

2018





European
Commission

JRC TECHNICAL REPORTS

Abstract

In Life Cycle Assessment (LCA), according to ISO 14044 (ISO 2006), normalisation and weighting are optional steps of Life Cycle Impact Assessment (LCIA). Those steps allow expressing LCA results aggregating the results (up to a single score), giving different weight to the different environmental impacts.

The step of prioritising and aggregating the results for the 16 environmental impact categories evaluated in the life cycle based Environmental Footprint (EF) - covering e.g. climate change, acid rain, human and eco-toxicity, particulate matter but also impacts due to the use of water, land and resources – has a high relevance.

Weighting supports the identification of the most relevant impact categories, life cycle stages, process and resource consumptions or emissions to ensure that the focus is put on those aspects that matter the most and for communication purposes.

Any weighting scheme is not mainly natural science based but inherently involves value choices that will depend on policy, cultural and other preferences and value systems. No "consensus" on weighting seems to be achievable. This situation does not apply only to weighting in a LCA or Environmental Footprint context, but seems inevitable for many multicriteria approaches.

The objective of this work therefore was to find a convention suitable for the application in the EF context and to develop a method for weighting the Environmental Footprint Impact Categories according to their relevance for the overall environmental problems.

A final recommendation is provided on a weighting set to be used for the EF that includes also aspects of the robustness of the results.

This report includes, from page 46 onward, several annexes and the comments from a consultation of the Environmental Footprint Technical Advisory Board in June 2017.

Affichage environnemental alimentaire : révéler les visions pour construire un compromis politique

Laura Brimont, Mathieu Saujot (Iddri)

L'affichage environnemental (AE) des produits alimentaires est en cours de développement en France, avec notamment une expérimentation visant à développer des dispositifs concrets d'affichage. L'intérêt de cet outil pour la transition est qu'il peut influencer les choix de consommation et de production, et contribuer à faire évoluer le modèle agricole. Mener à bien ce processus de définition d'un AE officiel nécessite toutefois de surmonter des difficultés méthodologiques et scientifiques complexes, mais aussi d'arbitrer entre différentes priorités politiques. Ces arbitrages nécessitent de placer la discussion à l'échelle du régime alimentaire – et, *in fine*, du système agri-alimentaire qui sous-tend ce régime –, car la durabilité de l'alimentation ne peut s'apprécier uniquement à l'échelle d'un produit.

Dans ce contexte, cette étude propose une grille de lecture originale afin d'identifier les régimes alimentaires et les visions du système agricole implicitement privilégiés dans différentes options méthodologiques proposées dans le cadre de l'expérimentation. Ce travail d'explicitation permet de prendre un pas de recul afin de faciliter les arbitrages sur les options méthodologiques. Ce faisant, nous espérons faciliter les débats et contribuer à réduire le risque d'une multiplication des dispositifs d'affichage, voire d'un report de sa mise en œuvre, comme cela a été le cas dans le passé, ce qui serait contraire au besoin urgent de transition et à la demande sociétale.

MESSAGES CLÉS

Les principales propositions d'affichage environnemental (AE) convergent vers le fait d'inciter à la réduction des protéines d'origine animale (et l'augmentation des protéines végétales), ce qui est un point essentiel de la transition. On observe cependant des divergences dans l'évolution de la consommation des différents produits animaux qu'indulgent ces différentes méthodologies, divergences qui sont liées à des limites techniques et scientifiques, mais aussi à des visions différentes de ce qu'est un système agricole durable, chacune ayant une priorisation différente des enjeux environnementaux.

La discussion méthodologique sur l'AE reflète l'un des principaux débats sur la transition agricole : d'un côté, une bifurcation vers un modèle agro-écologique plus extensif, qui privilégie notamment la complémentarité entre les cultures animales et végétales pour s'affranchir des engrais azotés ; de l'autre, une relative continuité avec le système intensif actuel. Dans le premier cas, les change-

ments notables de consommation des produits d'origine animale rendent possible cette transition vers un autre système agricole ; dans le deuxième, ils accompagnent simplement les efforts d'intensification afin de réduire la pression sur l'environnement.

Dans le cadre de l'AE, ces modèles alternatifs se manifestent à travers le choix des indicateurs complémentaires et de leur pondération, mais aussi à travers des modifications du cadre de l'Analyse du cycle de vie (ACV), qui s'est imposé comme le socle de base de l'AE.

Par une approche systémique et comparative des indicateurs, des critères de pondération et des visions sous-tendues, cette étude aide à prendre un pas de recul sur les enjeux méthodologiques de l'ACV et contribue ainsi aux discussions sur une convergence vers un AE suffisamment robuste et opérationnel pour la transition, perspective qui nous semble atteignable à court terme.

Besoin d'un cap

Question essentielle : quel est le scénario de transition agricole et alimentaire derrière les outils et méthodes ?

Met en lumière les carences méthodologiques de l'ACV à l'échelle produit pour les aliments. L'approche des systèmes alimentaires est manquante, la question des volumes globaux échappent à l'ACV sur UF massique.



Place aux échanges #2 !

A quoi ressemble votre point B ?



Transition from A to B

INFO CONSO & LABELS : DECRYPTAGE
Pourquoi faire? Quels impacts?

<https://bit.ly/41Yor5d>

One Earth

Reshaping the European agro-food system and closing its nitrogen cycle: The potential of combining dietary change, agroecology, and circularity

Gilles Billen,^{1,2} Eduardo Aguilera,³ Rasmus Einarsson,^{4,5} Josette Garnier,¹ Simone Gingrich,⁶ Bruna Grizzetti,⁷ Luis Lassalle,⁸ Julia Le Noe,⁹ and Alberto Sanz-Cobena¹
¹SIUSSE ERN, UMR Metis 2018, Copernic, 72000 Paris, France
²ETS Agronomia, Alimentaria y de Biosistemas, CEIGRAM Universidad Politécnica de Madrid, Madrid, Spain
³Division of Physical Resource Theory, Department of Space, Earth and Environment, Chalmers University of Technology, Gothenburg, Sweden
⁴Institute of Social Ecology (ISEC), Department of Economics and Social Sciences, University of Natural Resources and Life Sciences, Vienna, Austria
⁵European Commission, Joint Research Centre (JRC), Ispra, Varese 21027, Italy
*Correspondence: gilles.billen@copernic.fr
<https://doi.org/10.1016/j.oneear.2021.05.008>

SUMMARY
After World War II, the evolution of Europe's agro-food system has been marked by intensified use of synthetic fertilizers, territorial specialization, and integration in global food and feed markets. This evolution led to increased nitrogen (N) losses to aquatic environments and the atmosphere, which, despite increasing environmental regulations, continues to harm ecosystems and human well-being. Here, we explore how these N losses can be drastically reduced in a scenario synergistically operating three levers: (1) a dietary change toward less animal products and an efficient recycling of human excreta; (2) the generalization of region-specific organic crop rotation systems involving N-fixing legumes, making it possible to do without synthetic N fertilizers; and (3) the reconnection of livestock with cropping systems allowing optimal use of manure. This scenario demonstrates the possibility to feed the projected European population in 2050 without imports of feed and with half the current level of environmental N losses.

INTRODUCTION
The evolution of Europe's agro-food system has been marked by intensified use of synthetic fertilizers, territorial specialization, and integration in global food and feed markets. This evolution led to increased nitrogen (N) losses to aquatic and terrestrial biotopes. The European Commission's One Earth initiative aims to reduce N losses by 2050 through a combination of dietary changes, agroecology, and circularity.

The compatibility of circularity and national dietary recommendations for animal products in five European countries: a modelling analysis on nutritional feasibility, climate impact, and land use

André Fritsche, Rainer P.M. Conradus, Emily M. de Boer, Adrian Müller, Christian Schuler, Benjamin van Soest, Oliver van der Werf, Sabine Hoffmann, Marianne Meuwagen, Hannah H. van Zanten

Summary
Background: National food-based dietary guidelines (FBDCs) are generally designed from a human health perspective and often disregard sustainability aspects. Circular food production systems are a promising solution to achieve sustainable healthy diets. In such systems, closing nutrient cycles where possible and minimizing external inputs contribute to reducing environmental impacts. This change could be made by limiting livestock feed to available low opportunity-cost biomass (LOCB). We examined the compatibility of national dietary guidelines for animal products with livestock production on the basis of the feed supplied by available LOCB.

Methods
We investigated whether the national dietary recommendations for animal products for Bulgaria, Malta, the Netherlands, Sweden, and Switzerland could be met with domestically available LOCB. We used an optimization model that allocates feed resources to different species of farm animals. Of the resulting scenarios, we assessed the nutritional feasibility, climate impact, and land use.

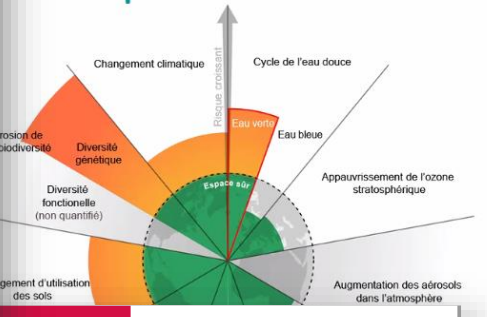
Findings
Our results showed the environmental benefits of reducing the recommended animal products in the FBDCs, and that animal products from LOCB could provide between 23% (Netherlands) and 47% (Switzerland) of total protein contributions of the FBDCs. This range covers a substantial part of the nutritional needs of the studied populations. To fulfil most these needs, consumption of plant-based food could be increased.

Interpretation
Our results contribute to the discussion of what quantities of animal products in dietary guidelines are compatible with circular food systems. Thus, national dietary recommendations for animal products should be revised and recommendations lowered. This finding is consistent with recent efforts to include sustainability criteria in dietary guidelines.

Funding
Swiss National Science Foundation and the Dutch Research Council.

Copyright © 2022 The Author(s). Published by Elsevier Ltd. This is an Open Access article under the CC BY-NC-ND 4.0 license.

Introduction
The production of human food affects the environment in multiple ways, including its associated resource use that alters global biomass and nutrient cycles, its effects on climate change and biodiversity loss. Unbalanced diets that are low in fruit and vegetables and high in red and processed meat are a major risk factor for several non-communicable diseases, such as cardiovascular disease, stroke, cancer, and diabetes.¹ In high-income countries, shifting consumption towards plant-based diets is often recommended, to decrease environmental impact of food consumption and to improve human health benefits of diets.² This recommendation is due to the generally favourable environmental effects of plant-based food compared with animal products, as well as the increased risk for diet-related diseases in the case of high meat and vegetable consumption, and high and red processed meat intake.³ Food-based dietary guidelines



IDDRI STUDY

№10/19 SEPTEMBRE 2018

Une Europe agroécologique en 2050 : une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine

Enseignements d'une modélisation du système alimentaire européen

Xavier Poux (ASCA, Idán), Pierre-Marie Aubert (Idéri)

Avec les contributions de Jennifer Sahlsten, Sarah Lombard (ESCA), Sébastien Toppet, William Lovelock, Elisabeth Rogg, Maria-Helena Schwob (Idéri)

L'AGROÉCOLOGIE, UN PROJET AMBITIEUX ET SYSTÉMIQUE
Prendre en compte conjointement les enjeux d'alimentation durable des Européens, de préservation de la biodiversité et de sécurité alimentaire et de lutte contre le changement climatique requiert une transition profonde de notre système agricole et alimentaire. Un projet agroécologique fondé sur l'abandon des pesticides et des engrais de synthèse, et le renforcement de pratiques extensives ou d'agroécologiques paysannes permettra une prise en charge cohérente de ces enjeux.

UNE MODÉLISATION ORIGINALE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE EUROPÉEN
Le projet TYFA explore la possibilité de générer une telle agroécologie à l'échelle européenne en analysant les usages et besoins de la production agricole, animale et humaine. Un modèle quantitatif original (TYFA), basé sur un modèle spatialisé de production agricole, les modes de production et l'usage des terres, permet d'analyser rétrospectivement le fonctionnement de systèmes alimentaires européens et de quantifier un scénario agroécologique à long terme en analysant les implications de différentes politiques.

PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME AGROÉCOLOGIQUE MOINS PRODUCTIVISTE
Les systèmes alimentaires européens, de plus en plus dépendants et trop riches, notamment en produits animaux, contribuent à l'augmentation de l'obésité, du diabète et des maladies cardio-vasculaires. Ils reposent sur une agriculture intensive, fortement dépendante : (i) des pesticides et herbicides de synthèse – aux conséquences négatives et environnementales graves ; (ii) des importations de protéines végétales pour l'alimentation animale – liées à l'énergie et à l'impact carbone de la culture agricole ; (iii) des changements de régime alimentaire moins riches en produits animaux, outre l'état des perspectives pour une résilience vers une agroécologie moins productiviste.



- Credible ?
- desirable ?

<https://bit.ly/IDDRTYFA2018EN>

Transitioning from A to B

One Earth

CellPress

Perspective
Reshaping the European agro-food system and closing its nitrogen cycle: The potential of combining dietary change, agroecology, and circularity

Gilles Billen,^{1,2} Eduardo Aguilera,³ Rasmus Einarsson,^{4,5} Josette Garnier,¹ Simone Gingrich,¹ Bruna Grizzetti,¹ Luis Lassalle,¹ Julia Le Noe,¹ and Alberto Sanz-Cobena¹
¹SIUSSE-EPHE, Univ. Matis 7618, Copernic Avenue, 70000 Paris, France
²ETS Agronomica, Alimentaryria y de Biotecnologia, CEIGRAM Universidad Politecnica de Madrid, Madrid, Spain
³Division of Physical Resource Theory, Department of Space, Earth and Environment, Chalmers University of Technology, Gothenburg, Sweden
⁴Department of Life Sciences, Vienna University of Applied Sciences, Vienna, Austria
⁵Department of Life Sciences, Vienna University of Applied Sciences, Vienna, Austria

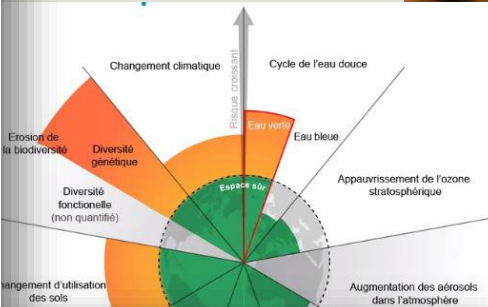
Intensified use of synthetic fertilizers has increased crop yields, but also led to a decline in biodiversity. Here, we explore how we can achieve (1) a dietary shift that allows for the generalization of regenerative agriculture, (2) a nitrogen cycle that allows for the optimal use of soil, and (3) a nitrogen cycle that allows for the optimal use of soil. We show that a combination of dietary change, agroecology, and circularity can achieve these goals. This transition would reduce the need for synthetic fertilizers by 50%, increase soil biodiversity by 100%, and reduce the nitrogen footprint of European agriculture by 50%. This transition would also reduce the need for synthetic fertilizers by 50%, increase soil biodiversity by 100%, and reduce the nitrogen footprint of European agriculture by 50%.

Afterres 2050
 BIODIVERSITÉ

UN SCÉNARIO FONDÉ SUR LA NATURE & POUR LA NATURE

Solagro Afterres2050

Logo of the French Republic and other partners.



ADDRI STUDY
 #10/19 SEPTEMBRE 2019

Une Europe agroécologique en 2050 : une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine
 Enseignements d'une modélisation du système alimentaire européen

Xavier Poux (ASA, Idéfi), Pierre-Marie Aubert (Idéfi)
 Avec les contributions de Ibrahim Sakhir, Sarah Lombard (ASA), Sébastien Teyssie, William Lewicki, Elisabeth Riggs, Maria-Hélène Schwob (Idéfi)

LA GÉNÉROLOGIE, UN PROJET AMBITIEUX ET SYSTÉMIQUE
 Prendre en compte conjointement les enjeux d'alimentation durable des Européens, de préservation de la biodiversité et de sécurité alimentaire est de haute complexité. Le changement climatique impose une transition profonde de notre système agricole et alimentaire. Un projet agroécologique fondé sur l'abandon des pesticides et des engrais de synthèse, et le redoublement de pratiques extensives ou d'alternatives paysannes permettra une prise en charge cohérente de ces enjeux.

UNE MODÉLISATION ORIGINALE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE EUROPÉEN
 Le projet TYFA explore la possibilité de généraliser une telle agriculture à l'échelle européenne et analyse les usages et bénéfices de la production agricole, animale et humaine. Un modèle quantitatif original (TYFA), basé sur des relations spatiales de production agricole, les modes de production et l'usage des terres, permet d'analyser rétrospectivement le fonctionnement de systèmes alimentaires européens et de quantifier un scénario agroécologique à 2050 en analysant les implications de différentes hypothèses.

PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME AGRICOLE EUROPEEN PLUS PRODUCTIF
 Les systèmes alimentaires européens, de plus en plus dépendants et trop riches, nécessitent en priorité d'être transformés. Cette transformation est conditionnée par des changements de pratiques agricoles et alimentaires : (i) des pratiques agricoles extensives et diversifiées ; (ii) des importations de produits végétaux pour l'alimentation animale ; (iii) des importations de produits animaux pour l'alimentation humaine. L'Europe se voit imposer une agriculture plus productive et plus résiliente.

UNE ALIMENTATION DURABLE POUR 550 MILLIONS D'EUROPÉENS
 Le scénario TYFA, reposant sur la généralisation de l'agroécologie, l'abandon des pesticides et des engrais de synthèse, et de pratiques agricoles plus saines à l'échelle européenne, permet de réduire la production de 25% par rapport à nos pratiques actuelles, ce qui nécessite une augmentation de la production animale de 25%.

LES ENJEUX ALIMENTAIRES EN 2050
 L'analyse TYFA suggère que la généralisation de l'agroécologie, l'abandon des pesticides et des engrais de synthèse, et de pratiques agricoles plus saines à l'échelle européenne, permet de réduire la production de 25% par rapport à nos pratiques actuelles, ce qui nécessite une augmentation de la production animale de 25%.

Des retours complémentaires sont à venir quant aux implications socio-économiques et politiques de ce scénario TYFA.

POSITION DU RÉSEAU ACTION CLIMAT

moins et mieux

UN ÉLEVAGE ET UNE CONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX RESPECTUEUX DE LA PLANÈTE

réseau action climat

- Credible ?
- desirable ?

INFO CONSO & LABELS : DECRYPTAGE
 Pour quoi faire ? Quels impacts ?



Une Europe agroécologique en 2050 : une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine

Enseignements d'une modélisation du système alimentaire européen

Xavier Poux (ASCA, Iddri), Pierre-Marie Aubert (Iddri)

Avec les contributions de Jonathan Saulnier, Sarah Lumbroso (ASCA), Sébastien Treyer, William Loveluck, Élisabeth Hoge, Marie-Hélène Schwoob (Iddri)

L'AGROÉCOLOGIE : UN PROJET AMBITIEUX ET SYSTÉMIQUE

Prendre en compte *conjointement* les enjeux d'alimentation durable des Européens, de préservation de la biodiversité et des ressources naturelles et de lutte contre le changement climatique suppose une transition profonde de notre système agricole et alimentaire. Un projet agroécologique fondé sur l'abandon des pesticides et des engrais de synthèse, et le redéploiement de prairies extensives et d'infrastructures paysagères permettrait une prise en charge cohérente de ces enjeux.

UNE MODÉLISATION ORIGINALE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE EUROPÉEN

Le projet TYFA explore la possibilité de généraliser une telle agroécologie à l'échelle européenne en analysant les usages et besoins de la production agricole, actuelle et future. Un modèle quantitatif original (TYFAM), mettant en relation systémique la production agricole, les modes de production et l'usage des terres, permet d'analyser rétrospectivement le fonctionnement du système alimentaire européen et de quantifier un scénario agroécologique à 2050 en testant les implications de différentes hypothèses.

PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME AGROÉCOLOGIQUE MOINS PRODUCTIVISTE

Les régimes alimentaires européens, de plus en plus déséquilibrés et trop riches, notamment en produits animaux, contribuent à l'augmentation de l'obésité, du diabète et des maladies cardio-vasculaires. Ils reposent sur une agriculture intensive, fortement dépendante : (i) des pesticides et fertilisants de synthèse – aux conséquences sanitaires et environnementales avérées ; (ii) des importations de protéines végétales pour l'alimentation animale – faisant de l'Europe un importateur net de terres agricoles. Un changement de régime alimentaire moins riche en produits animaux ouvre ainsi des perspectives pour une transition vers une agroécologie moins productive.

UNE ALIMENTATION DURABLE POUR 350 MILLIONS D'EUROPÉENS

Le scénario TYFA s'appuie sur la généralisation de l'agroécologie, l'abandon des importations de protéines végétales et l'adoption de régimes alimentaires plus sains à l'horizon 2050. Malgré une baisse induite de la production de 35 % par rapport à 2010 (en Kcal), ce scénario :

- nourrit sainement les Européens tout en conservant une capacité d'exportation ;
- réduit l'empreinte alimentaire mondiale de l'Europe ;
- conduit à une réduction des émissions de GES du secteur agricole de 40 % ;
- permet de reconquérir la biodiversité et de conserver les ressources naturelles.

Des travaux complémentaires sont à venir quant aux implications socio-économiques et politiques du scénario TYFA.

☆☆☆

Cette étude a été conduite en partenariat avec le bureau d'étude ASCA. Elle a bénéficié du soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, ainsi que d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme « Investissements d'avenir » portant la référence ANR-10-LABX-01.

☆☆☆

L'élaboration de ce document a bénéficié des conseils et retours critiques d'un conseil scientifique composé de :

Marc P. Benoît (INRA, COMETE)
Marc Benoît (INRA, ASTER)
Tamara Ben Ari (INRA, UMR Agronomie)
Gilles Billen (CNRS, UMR TETIS)
Laurence Guichard (INRA, UMR Agronomie)
Philippe Lescoat (AgroParisTech)
Marc Moraine (INRA, UMR Innovations)
Natacha Sautereau (ITAB)
Olivier Théron (INRA, UMR LAE)

☆☆☆

Pour toute question sur cette publication,
merci de contacter :
Pierre-Marie Aubert – pierremarie.aubert@iddri.org
Xavier Poux – xavier.poux@asca-net.com

ISSN : 2258-7535

Ce que les hypothèses agronomiques et alimentaires de TYFA doivent assurer :

1. Alimenter la population européenne projetée en 2050

530 M hab contre 508 en 2010

avec un changement des régimes alimentaires

2. En utilisant moins de 100% de la SAU de 2010

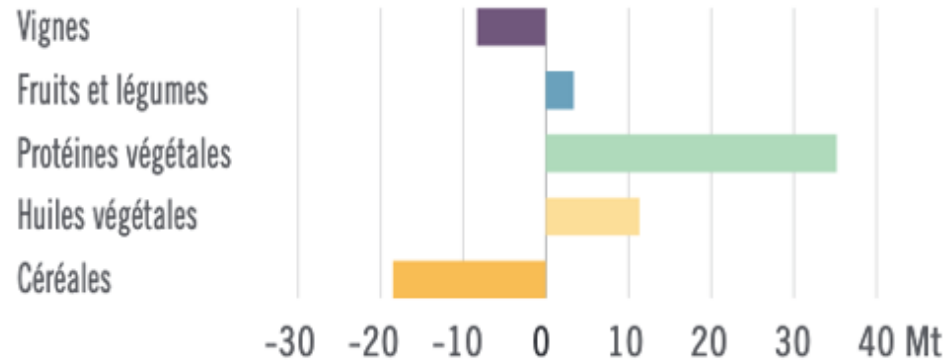
(hypothèse de poursuite de l'artificialisation et/ou de la déprise)

3. Avec bilan azote apparent positif ou nul sur les cultures

Bilan Imports / Exports

2010

Bilan import-export des produits alimentaires de l'UE en 2010



Source : Eurostat.

2050



Palm oil



Vegetal proteins / animal feed

Exports

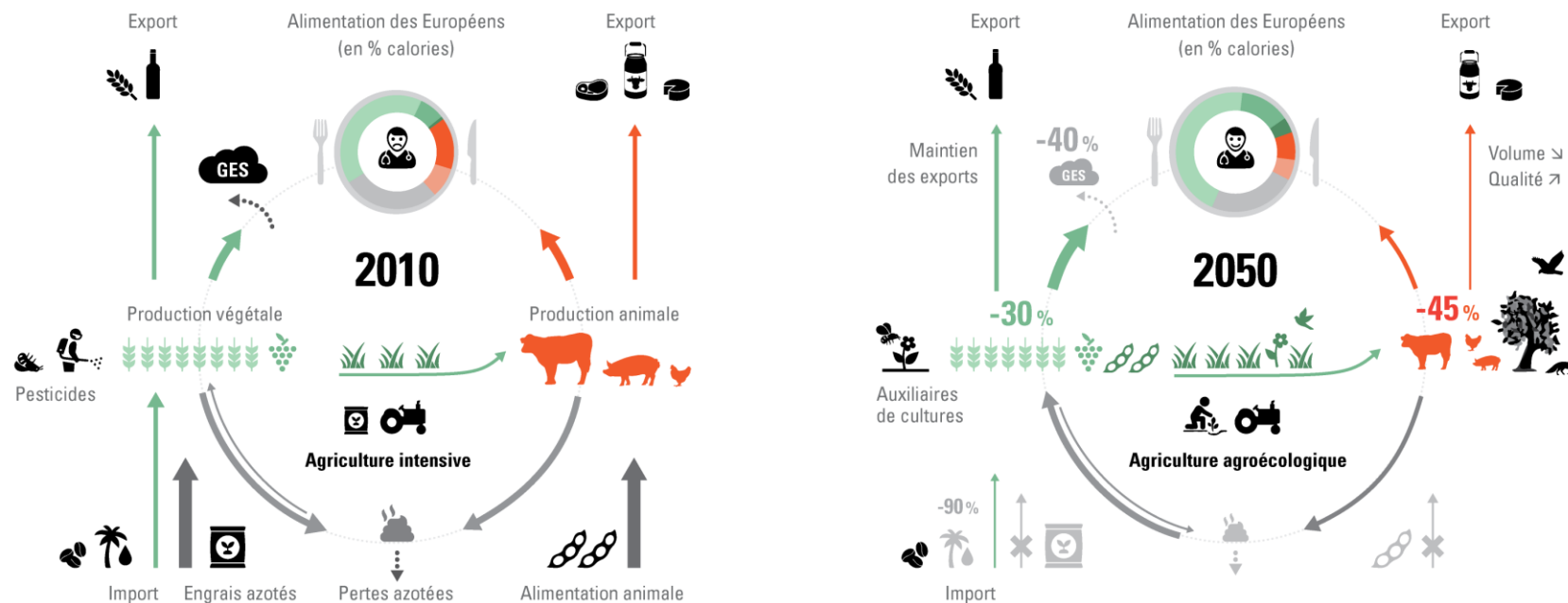


Exports



Soutenable, circulaire,
systémique
Polyculture-élevage

TYFA : UN SCÉNARIO POUR UNE EUROPE AGROÉCOLOGIQUE EN 2050



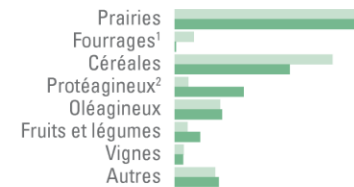
Productions

- Céréales et féculents
- Fruits et légumes
- Protéagineux (pois, lentilles...)
- Viandes, œufs et poissons
- Produits laitiers
- Autres

● Prairies

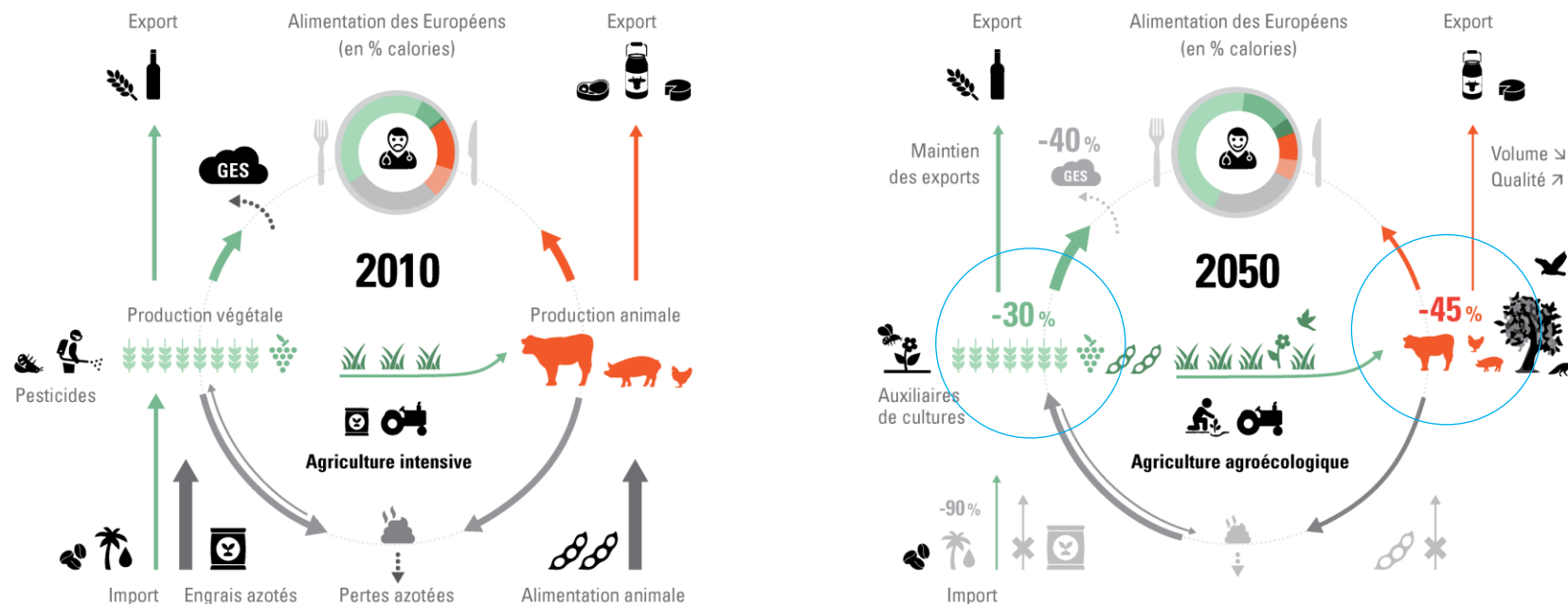
Le scénario TYFA (Ten Years for Agroecology) repose sur l'abandon des pesticides et des fertilisants de synthèse, le redéploiement des prairies naturelles et l'extension des infrastructures agroécologiques (haies, arbres, mares, habitats pierreux). Il envisage également la généralisation de régimes alimentaires plus sains, moins riches en produits animaux et faisant une plus grande place aux fruits et légumes. Malgré une baisse de la production de 35 % par rapport à 2010 (en kcal), ce scénario satisfait aux besoins alimentaires des Européens tout en conservant une capacité d'exportation sur les céréales, les produits laitiers et le vin. Il permet une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole de 40 % par rapport à 2010, une reconquête de la biodiversité et la conservation des ressources naturelles (vie biologique des sols, qualité de l'eau, recomplexification des chaînes trophiques).

Usage des sols ● 2010 ● 2050



1 : non protéinés ; 2 : grains et fourrage

TYFA : UN SCÉNARIO POUR UNE EUROPE AGROÉCOLOGIQUE EN 2050



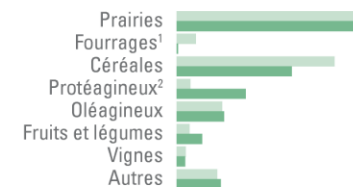
Productions

- Céréales et féculents
- Fruits et légumes
- Protéagineux (pois, lentilles...)
- Viandes, œufs et poissons
- Produits laitiers
- Autres

● Prairies

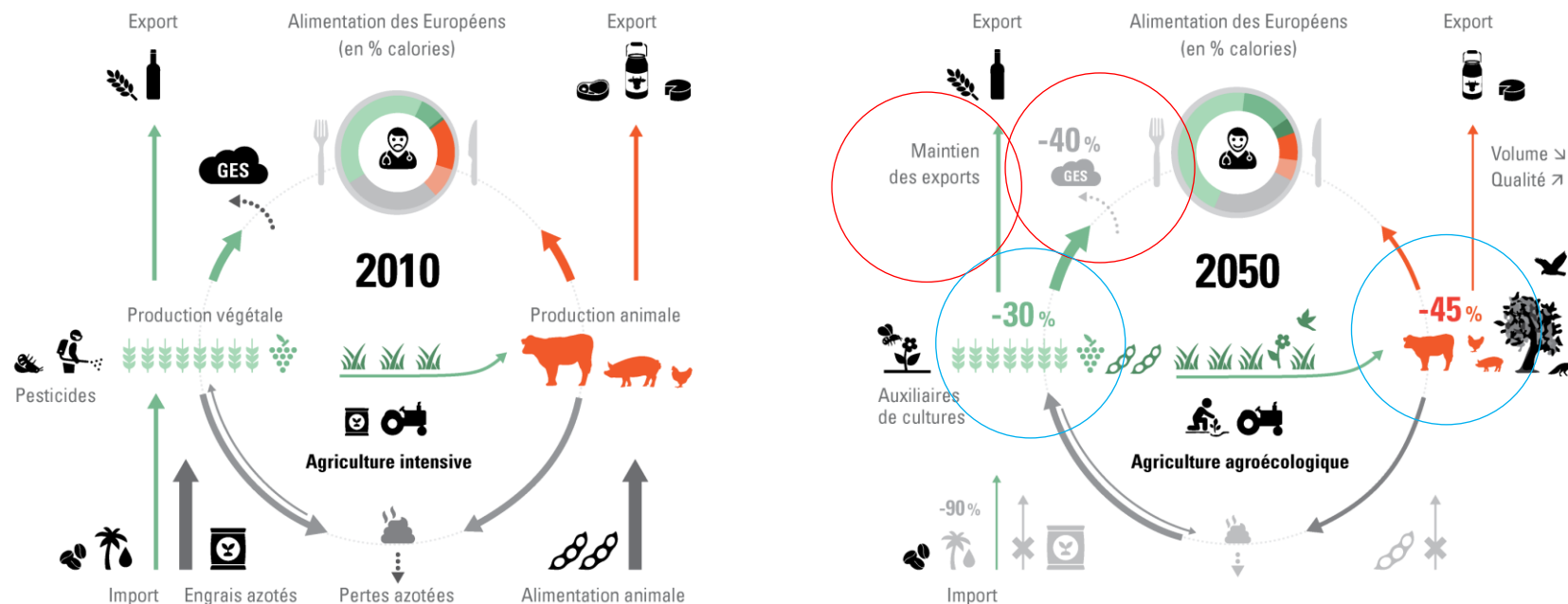
Le scénario TYFA (Ten Years for Agroecology) repose sur l'abandon des pesticides et des fertilisants de synthèse, le redéploiement des prairies naturelles et l'extension des infrastructures agroécologiques (haies, arbres, mares, habitats pierreux). Il envisage également la généralisation de régimes alimentaires plus sains, moins riches en produits animaux et faisant une plus grande place aux fruits et légumes. Malgré une baisse de la production de 35 % par rapport à 2010 (en kcal), ce scénario satisfait aux besoins alimentaires des Européens tout en conservant une capacité d'exportation sur les céréales, les produits laitiers et le vin. Il permet une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole de 40 % par rapport à 2010, une reconquête de la biodiversité et la conservation des ressources naturelles (vie biologique des sols, qualité de l'eau, recomplexification des chaînes trophiques).

Usage des sols ● 2010 ● 2050



1 : non protéinés ; 2 : grains et fourrage

TYFA : UN SCÉNARIO POUR UNE EUROPE AGROÉCOLOGIQUE EN 2050



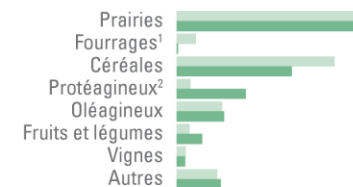
Productions

- Céréales et féculents
- Fruits et légumes
- Protéagineux (pois, lentilles...)
- Viandes, œufs et poissons
- Produits laitiers
- Autres

● Prairies

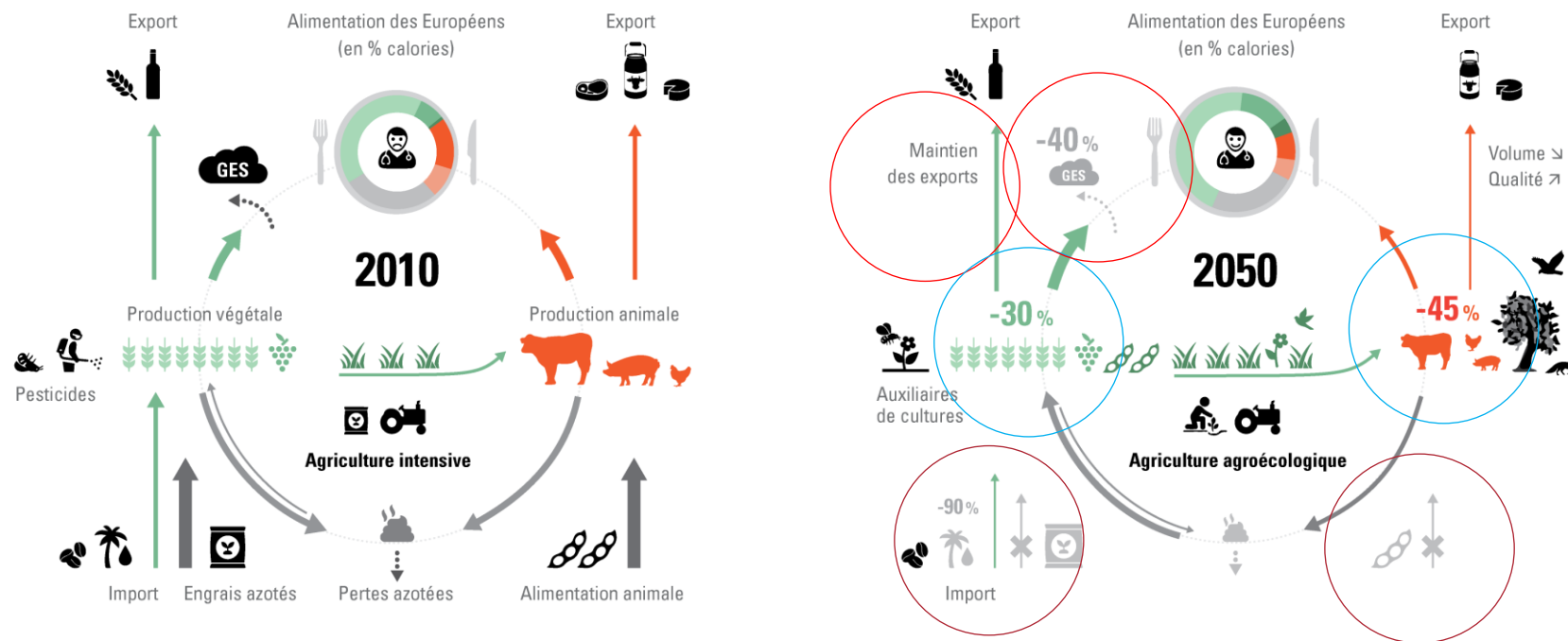
Le scénario TYFA (Ten Years for Agroecology) repose sur l'abandon des pesticides et des fertilisants de synthèse, le redéploiement des prairies naturelles et l'extension des infrastructures agroécologiques (haies, arbres, mares, habitats pierreux). Il envisage également la généralisation de régimes alimentaires plus sains, moins riches en produits animaux et faisant une plus grande place aux fruits et légumes. Malgré une baisse de la production de 35 % par rapport à 2010 (en kcal), ce scénario satisfait aux besoins alimentaires des Européens tout en conservant une capacité d'exportation sur les céréales, les produits laitiers et le vin. Il permet une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole de 40 % par rapport à 2010, une reconquête de la biodiversité et la conservation des ressources naturelles (vie biologique des sols, qualité de l'eau, recomplexification des chaînes trophiques).

Usage des sols ● 2010 ● 2050



1 : non protéinés ; 2 : grains et fourrage

TYFA : UN SCÉNARIO POUR UNE EUROPE AGROÉCOLOGIQUE EN 2050



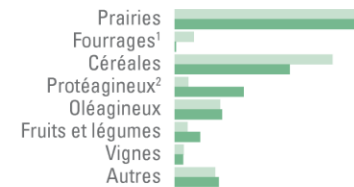
Productions

- Céréales et féculents
- Fruits et légumes
- Protéagineux (pois, lentilles...)
- Viandes, œufs et poissons
- Produits laitiers
- Autres

🌿 Prairies

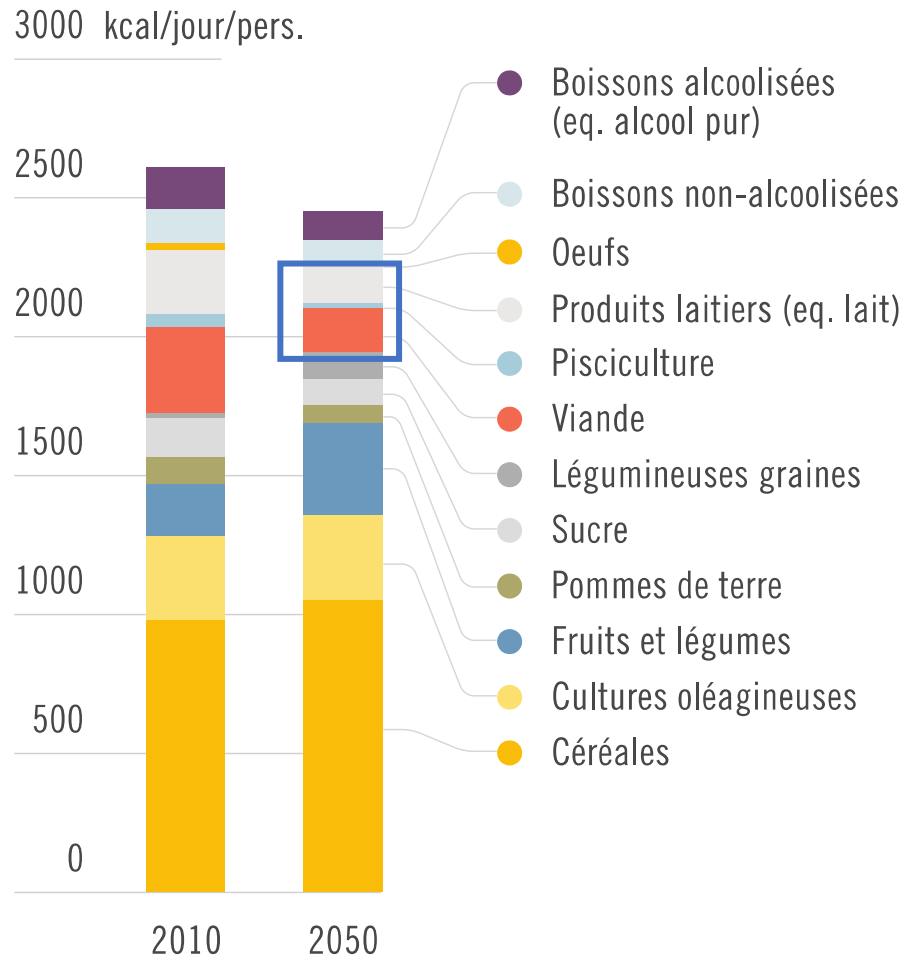
Le scénario TYFA (Ten Years for Agroecology) repose sur l'abandon des pesticides et des fertilisants de synthèse, le redéploiement des prairies naturelles et l'extension des infrastructures agroécologiques (haies, arbres, mares, habitats pierreux). Il envisage également la généralisation de régimes alimentaires plus sains, moins riches en produits animaux et faisant une plus grande place aux fruits et légumes. Malgré une baisse de la production de 35 % par rapport à 2010 (en kcal), ce scénario satisfait aux besoins alimentaires des Européens tout en conservant une capacité d'exportation sur les céréales, les produits laitiers et le vin. Il permet une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole de 40 % par rapport à 2010, une reconquête de la biodiversité et la conservation des ressources naturelles (vie biologique des sols, qualité de l'eau, recomplexification des chaînes trophiques).

Usage des sols ● 2010 ● 2050

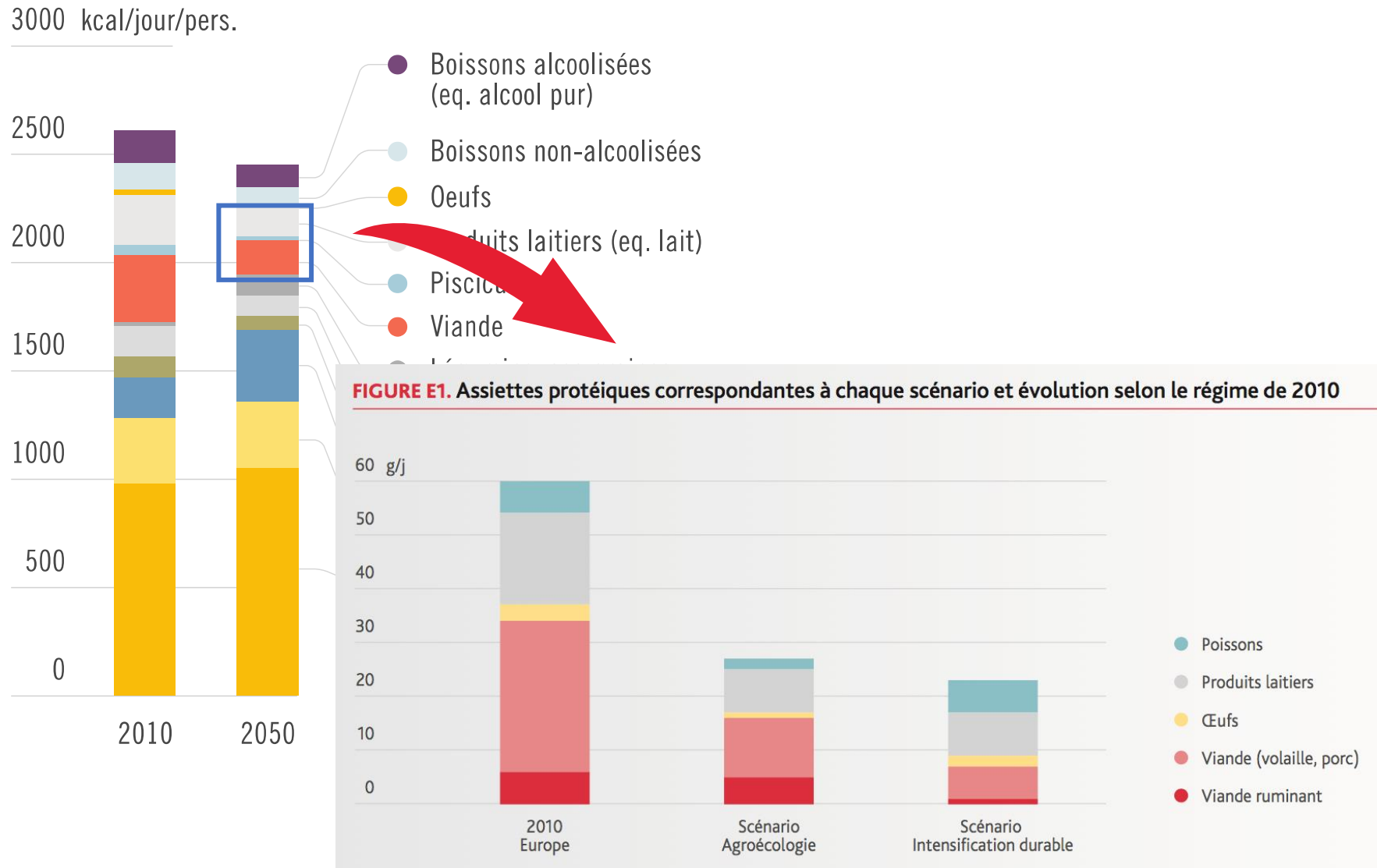


1 : non protéinés ; 2 : grains et fourrage

L'assiette moyenne de TYFA (UE 27)



L'assiette moyenne de TYFA (UE 27)



L'assiette moyenne de TYFA (UE 27)

3000 kcal/jour/pers.

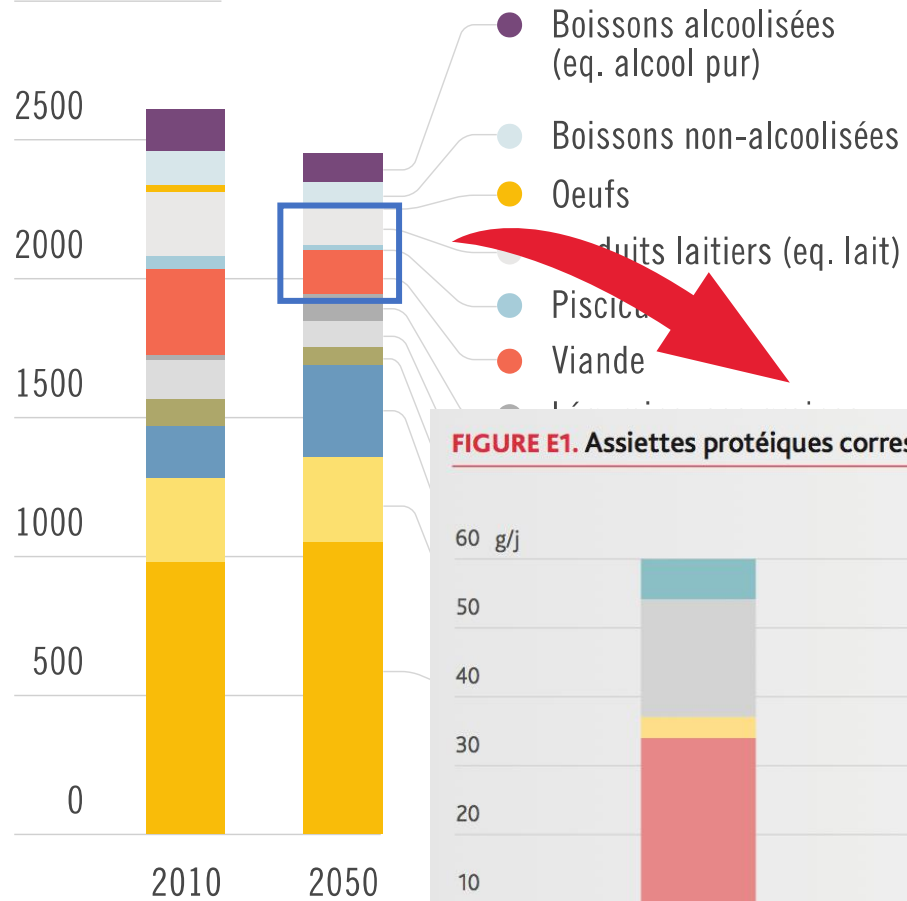
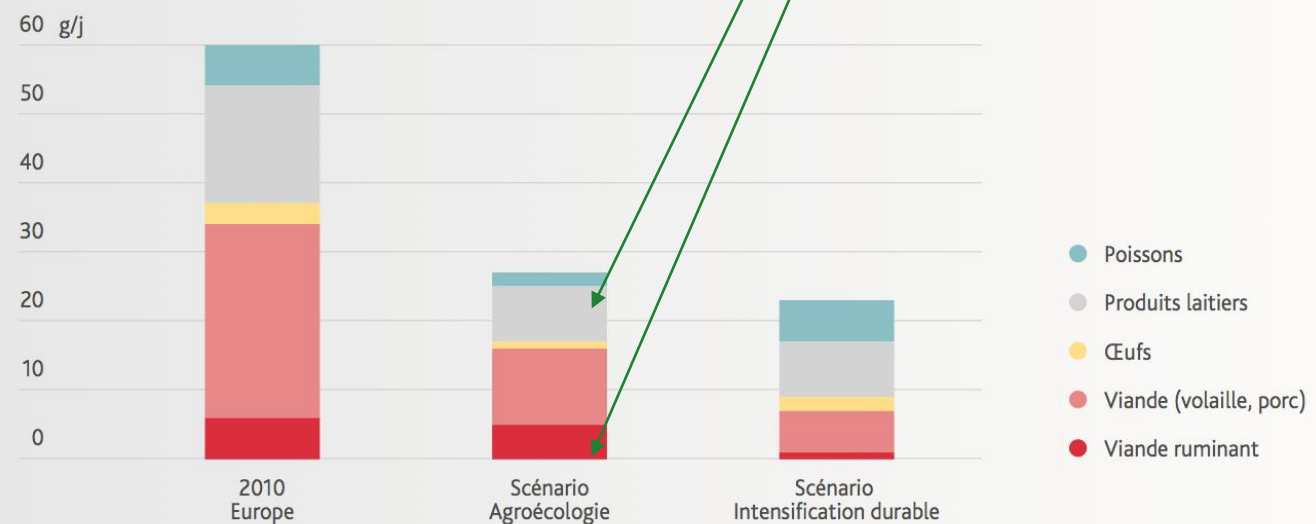


FIGURE E1. Assiettes protéiques correspondantes à chaque scénario et évolution selon le régime de 2010



About point B

- Some scenarios may end up with similar results in **climate** terms...
- ... but with very different results in terms of **biodiversity**
- ... which is essential for **food security**
- Should also be coherent with **animal welfare**, and re-states the importance of coherent livestock farming for true sustainability (scenarios without livestock do not stand up in terms of sustainability)



Les grands enjeux systèmes



Les grands enjeux systèmes

- **Climat** : déforestation importée, engrais de synthèse, stockage de carbone
- Effondrement de la **biodiversité**
 - Pollutions chimiques : pesticides, antibiotiques, plastiques, cadmium...
- Enjeu de la consommation de **produits issus de l'élevage** (« moins mais mieux »), en lien avec les problématiques **d'usage de sols** et de climat ; et lien avec le bien-être des animaux de ferme

Quiz : quelles productions d'élevage ?...

Les grands enjeux systèmes

- Végétalisation de l'alimentation (mais pas prospective végétarienne ni végane)
- Relocalisation
- Intrants de synthèse (climat + biodiversité)
- Déforestation importée
- Ré-extensification de l'élevage (notamment herbivores / herbe)

Transitioning from **A** to **B**

- What does « point B » look like ?
- Consumer associations (BEUC...) and NGOs all ask for an explicit « point B »
- Chaque label ou outil porte une vision, implicite ou explicite. Les entreprises doivent clarifier leur cap, et savoir l'expliquer.

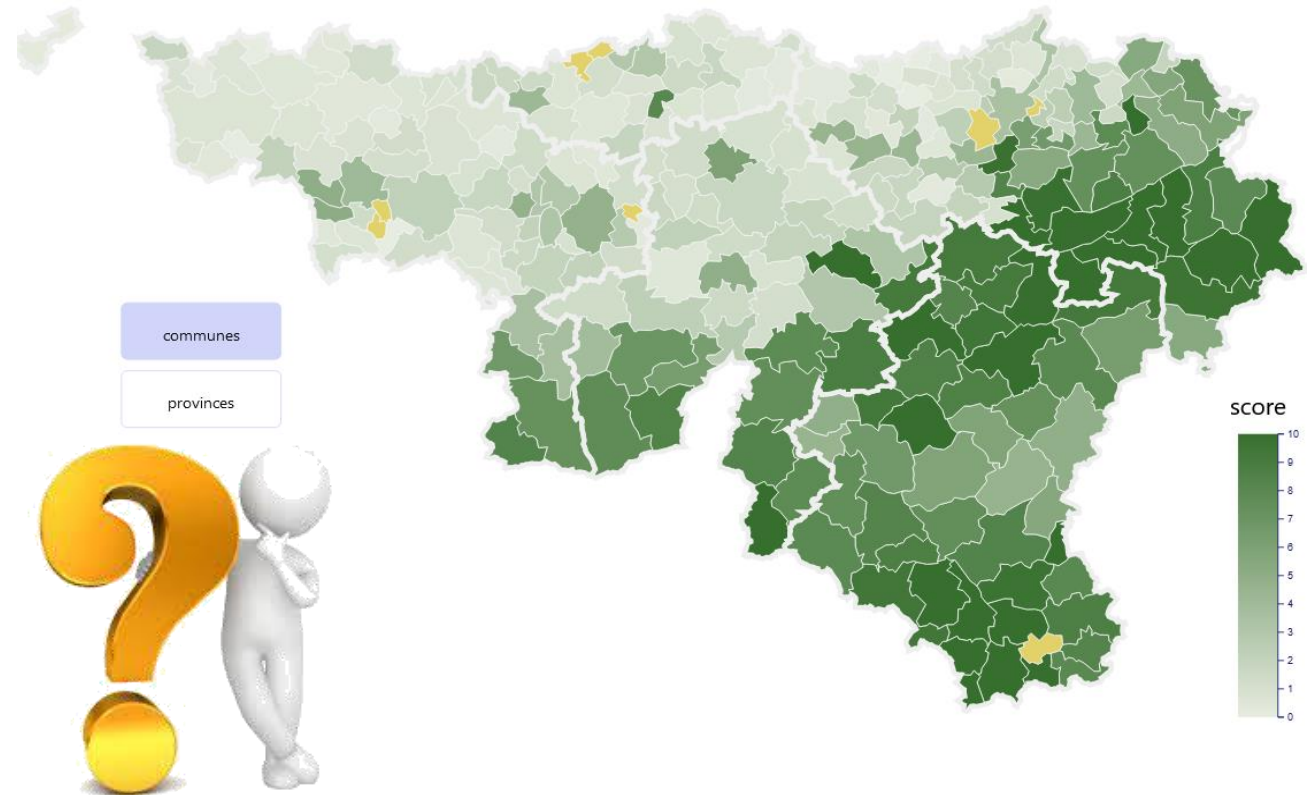
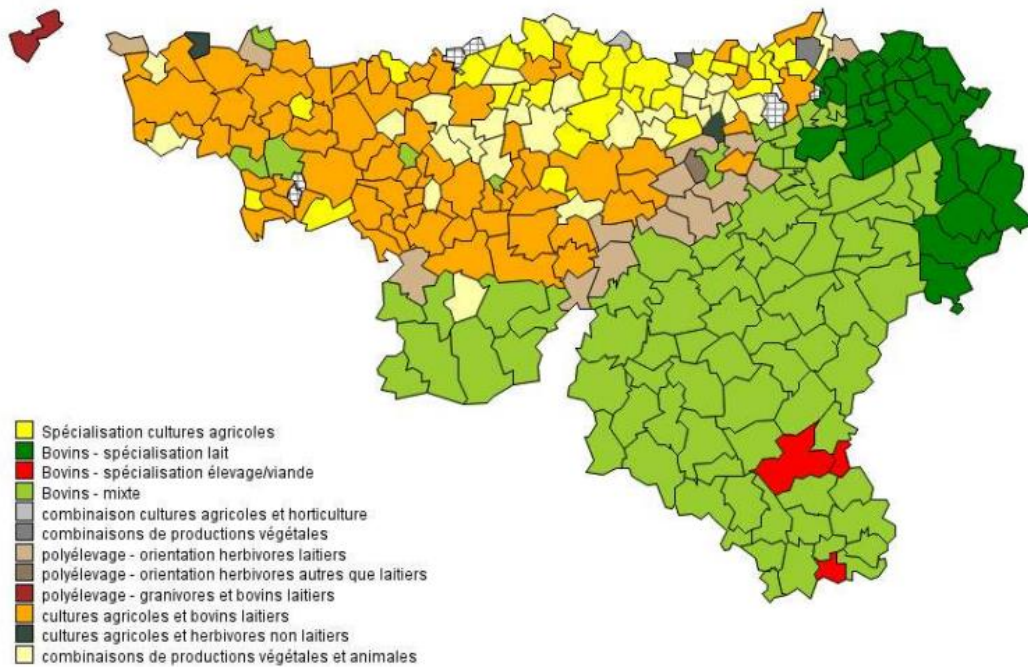
Transitioning from **A** to **B**

- What does « point B » look like ?
- Consumer associations (BEUC...) and NGOs all ask for an explicit « point B »
- Chaque label ou outil porte une vision, implicite ou explicite. Les entreprises doivent clarifier leur cap, et savoir l'expliquer.
- Illustration « repoussoir »



Spécialisations territoriales et conséquences

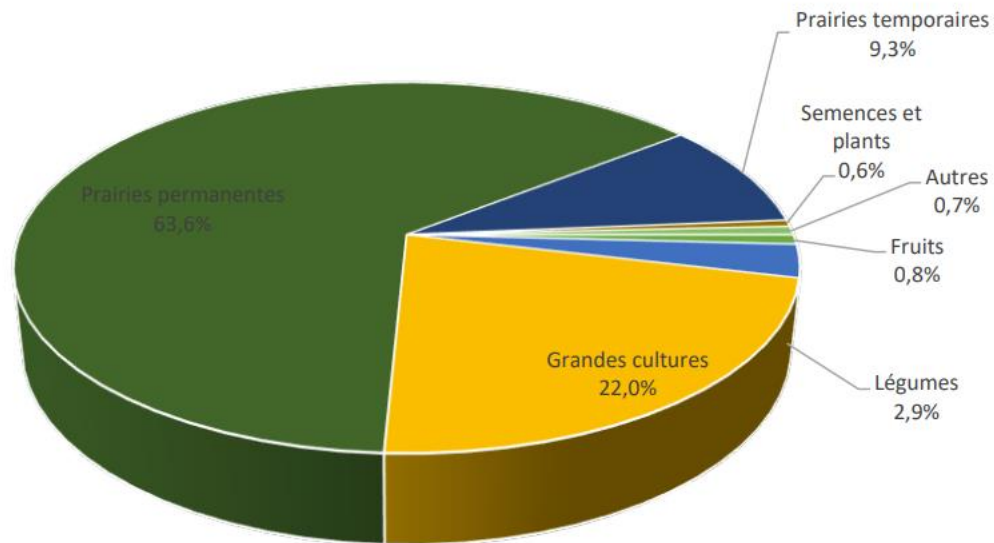
Orientation des communes wallonnes selon les productions agricoles (2016)*



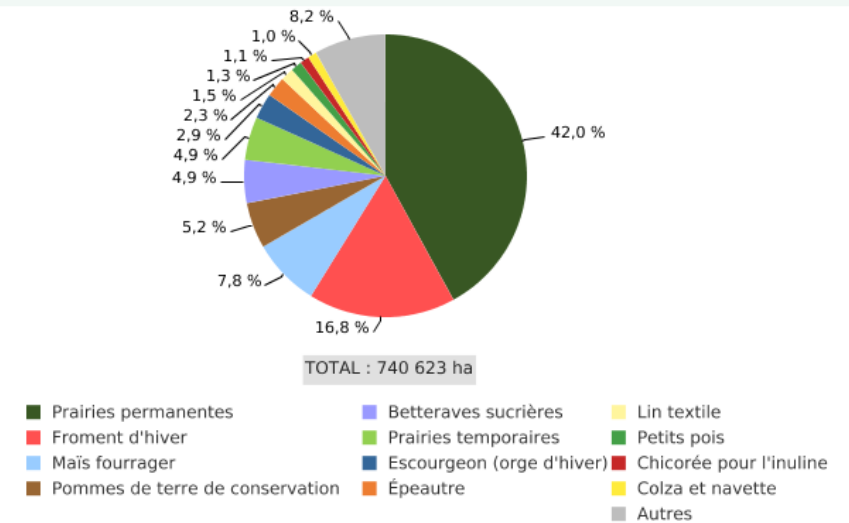
→ Impact environnemental (eau)

SAU bio en Wallonie

Figure 6 : Répartition des surfaces cultivées en bio en Wallonie en 2022
(autres: parcours extérieurs, jachères, cultures non alimentaires)



Répartition de la superficie agricole utilisée en Wallonie (2021)



REEW – Source : Statbel (Office belge de statistique)

© SPW - 2022

The screenshot shows a product page for 'Sucre en poudre' (powdered sugar) on a supermarket website. The breadcrumb trail is: Accueil > Rayons > Epicerie sucrée > Sucres, Farines et Aide à la pâtisserie > Sucres et Edulcorants > Sucres en poudre > Sucre en poudre. The product is shown in a 1kg bag. The price is 0,74€ (0.74 €/KG), which is circled in red. The product has an 'Eco-score' of 'A', also circled in red. A button 'VOIR TOUS LES PRODUITS DU RAYON' is visible. The website header includes navigation links like 'Rayons', 'Promotions', 'Catalogues', and 'En ce moment', along with a search bar containing 'Pain, lait, oeufs...'. Delivery options include 'Drive', 'Livraison', and 'Livraison 1h'. An 'Eco-score' logo is prominently displayed on the right side of the product card.



[Retour](#)



BONI grenailles
2kg

€ 2,5 /pcs

€ 1,25/kg

€ 2,25 à pd 3 pcs

€ 1,13/kg

Ajouter



[Ajouter aux Favoris](#)



Éco-score



Information sur le produit

Allergènes

Style de vie




[Plus d'infos sur Eco-Score](#)



[Plus d'infos sur Nutri-Score](#)

Pourquoi c'est important ?

colruyt.be/fr/produits/16224



Danette
DANETTE crème dessert chocolat
4x125g

Halle

Meilleur prix
2³⁹ /pcs 4,78/kg

Ajouter +

Éco-score

Information sur le produit

Éco-score Nutri-score



Ingrédients : LAIT entier, LAIT écrémé reconstitué à base de LAIT en poudre, sucre, crème (LAIT), chocolat (2,2%) (sucre, pâte de cacao, cacao maigre, émulsifiant (lécithine de SOJA), arôme), cacao maigre, épaississants (E1442, E407), perméat de petit LAIT (lactosérum) en poudre, amidon,





BONI fromage Comté bloc
±400g

€ 11,96 /kg

Ajouter +

♥ Ajouter aux Favoris



Information sur le produit

Allergènes

Style de vie



[Plus d'infos sur Eco-Score](#)



[Plus d'infos sur Nutri-Score](#)

Description

- France A.O.P.
- Pâte demi-dure
- Fruité
- Affiné 6 mois
- Lait de vache cru

A-t-on les bonnes informations ?





Répondre aux attentes des consommateurs

Une confiance très entamée



Étude conso LSA

LSA 24/3/2022

• RSE : l'alimentation est le secteur où les attentes des consommateurs sont les plus fortes (60%), suivie par la grande distribution (47%)

- 46% sont influencés par le caractère responsable et engagés des marques
- 53% des consommateurs prêts à payer plus cher, ssi garantie RSE sans **greenwashing** (transparence **réelle**)
- 64% ne font pas confiance aux marques pour communiquer de manière **honnête et transparente** sur leurs engagements et responsabilités

=> une défiance immense



LA RESPONSABILITÉ, TRÈS IMPORTANTE DANS L'ALIMENTATION ET DE PLUS EN PLUS SIGNIFICATIVE DANS LES SERVICES

Pourcentage des Français qui classent le secteur parmi les trois où il est particulièrement important que les marques soient responsables et évolution vs 2020, en points

L'alimentation (industriels de l'agroalimentaire)	60	-6
La grande distribution (hyper, supermarché, drive...)	47	-6
Les fournisseurs et producteurs d'énergie	31	+9
La restauration	29	-6
Les produits d'entretien	22	-6
L'hygiène-beauté	22	-6
L'automobile et les mobilités	20	NC
Les équipements électroménager, électronique et multimédia	17	+6
La mode et le luxe	13	NC
La téléphonie et le numérique	13	+4
Les banques et assurances	13	+6
Le tourisme et les loisirs	12	NC

très faibles (5% et 4% pour les consommateurs plus que jamais cités, d'autant que les consommateurs ne pas se aux marques de manière plus responsable, mais également, une information vérifiable, e, d'hygiène, le tout simple.

FLORENCE BRAY

Tiers de confiance ?



LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES ET INSTITUTIONNELS



- Grande distribution
- Pouvoirs publics
- Marques



En moyenne,
32% leur font confiance



Ils accordent plus de crédit aux...

ACTEURS DE PROXIMITÉ

- Commerçants de proximité
- Associations de consommateurs
- Agriculteurs



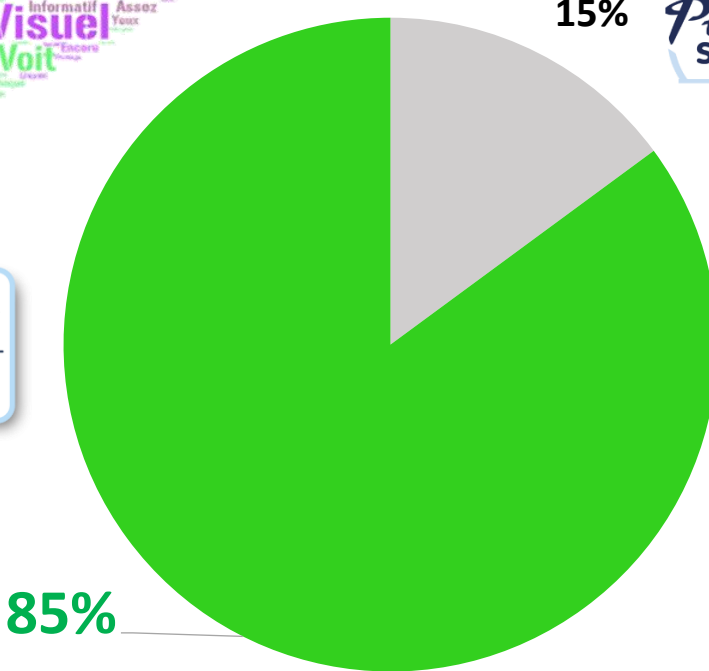
En moyenne,
84% leur font confiance



source : étude BVA publiée et présentée à l'Assemblée Nationale le 12/01/2023

<http://bit.ly/3JdfOwl> ; <https://bit.ly/3Hvvr1m>

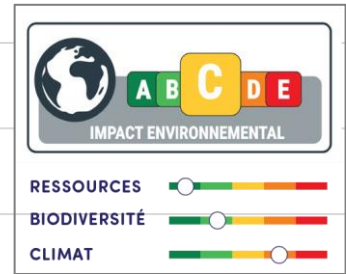
Strongly favored by consumers



Strongly favored by consumers



63%



25%



12%



Q8. Et au final, quel affichage préféreriez-vous voir sur les produits alimentaires, pour vous renseigner sur l'impact environnemental des produits alimentaires ?



Planet SCORE

PESTICIDES
BIODIVERSITÉ
CLIMAT

MODE D'ÉLEVAGE

Le stimulus utilisé :
Le Planetscore

(disponible et en phase avec les attentes évoquées par les Français)

...qui permet de mieux comprendre :

- Simple, facile à comprendre** (87%)
- Permet de comprendre l'impact environnemental** (85 %)
- Facilite le choix** (78%)

...Un système qui renforcerait leur confiance vis-à-vis de la marque

7,2/10

source : étude BVA publiée et présentée à l'Assemblée Nationale le 12/01/2023
<http://bit.ly/3JdfOwl> ; <https://bit.ly/3Hvvr1m> ; **synthèse** : <https://bit.ly/3LkYAgA>



<https://bit.ly/3LkYAgA>



Des résultats importants sur les attentes des Français pour l'affichage environnemental des produits alimentaires ont été présentés le **12 janvier à l'Assemblée Nationale en conférence de presse devant une salle comble**. Nous avons été informés la veille des résultats de cette étude, et avons été invités à intervenir car ces résultats sont très positifs pour le Planet-score, dont des étiquettes ont été utilisées pour la 2ème partie de l'étude. Les conclusions sont d'ailleurs totalement convergentes avec les études que nous avons également menées depuis plus de deux ans, en panels quantitatifs représentatifs, et en études shoppers (chez **Lidl** et chez **Biocoop**). Elles sont convergentes également avec les résultats des études menées par **UFC Que Choisir** fin 2021, et par **Carrefour** auprès de ces clients (résultats qui ont sans doute contribué au **retrait complet de l'Eco-score par Carrefour de son site de e-commerce en février**).

Les messages clés de cette étude BVA sont les suivants :

- Les citoyens comme les entreprises souhaitent disposer d'une information qui permette de **comparer les produits d'une même catégorie entre eux** (que cet affichage soit gouvernemental ou non)
- Les critères demandés en priorité par les consommateurs (sans qu'aucune étiquette ne leur soit montrée) : **utilisation de pesticides, mode d'élevage** (et **origine**, en dimension extra-environnementale).
- Après avoir posé ces questions de principe, l'étiquette Planet-score a été testée sur des produits, **en situation réelle** (sur de vrais produits, avec des marques, des prix, des Nutriscores...). Les résultats sont **excellents, après 78 à 87% d'appréciations positives** (sur la clarté, la simplicité, la facilitation du choix...), et ce **quels que soient les profils de consommateurs**.
- L'utilisation du Planet-score renforce nettement la **confiance** des clients dans les marques qui font le choix de cette transparence-là.
- **Pour l'affichage environnemental dans l'agroalimentaire, la confiance des répondants est élevée (84%)** dans les associations de consommateurs, de producteurs, et les commerces de proximité.
- **sur ce même sujet, la confiance des répondants est très faible (32%)** dans les marques, la grande distribution, et dans les pouvoirs publics. La nature gouvernementale d'un tel affichage ne serait donc pas une clé de réassurance et de succès.
- Conclusion de l'étude : **le Planet-score est aujourd'hui le meilleur dispositif pour répondre aux questions des consommateurs, et aux attentes des entreprises engagées.**

Chapeau à **BVA** et au collectif **En Vérité**, qui réunit une **soixantaine de marques**, de contribuer à faire le clair sur les leviers de transformation du secteur: www.en-verite.fr/.

Communication de Carrefour

début décembre 2021 – suite au test de l'Eco-score (extrait infographie Carrefour)

Contact : presse_france@carrefour.com



Intervention à
l'Académie d'Agriculture
le 31/03

*L'Eco-score ne valorise pas assez certains critères considérés
comme très importants par les clients*

Pour nos clients, le bien être animal, la présence de pesticides et le mode d'élevage, sont les critères qui devraient être le plus valorisés dans la notation de l'Eco-score

% en 1er + en 2ème + En 3ème

Le bien être animal

23

16

15

54%

La présence de pesticides

21

17

16

54%

Le mode d'élevage pour les produits d'origine animale

20

19

13

52%

Les personnes interrogées ont souligné l'importance d'avoir un score synthétique, basé sur une méthode de calcul claire et transparente. Celles-ci ont également manifesté la volonté de faire ressortir davantage des critères comme les pesticides, ou d'en ajouter de nouveau comme le bien-être animal.

=> les deux marqueurs de la transparence et du 0 greenwashing



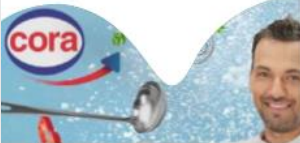
#acc
La c
con
non
l'usa

• ORGANISER des év
chaque magasin?.



2 ÉVÈNE
par magasin et par

1 - 59% (chiffre Obsoco) des Français o
2 - Applicable pour les pôles Cora et Tr



“ Ce que je vous demande c'est de
réduire les pesticides pour préserver la
biodiversité, réduire la déforestation
importée et d'orienter la consommation
en transparence sur les systèmes de
production vertueux. ”

CONSOMMATEUR FRANÇAIS
interrogé par makesense en février 2022

21

réfrigérateur (noodles de porc, pudding au cozonac, etc).



TENAÏRES

tiquette les Pieds
les produits dans
basée sur 5 critères
abel, politique
nt et durabilité) pour

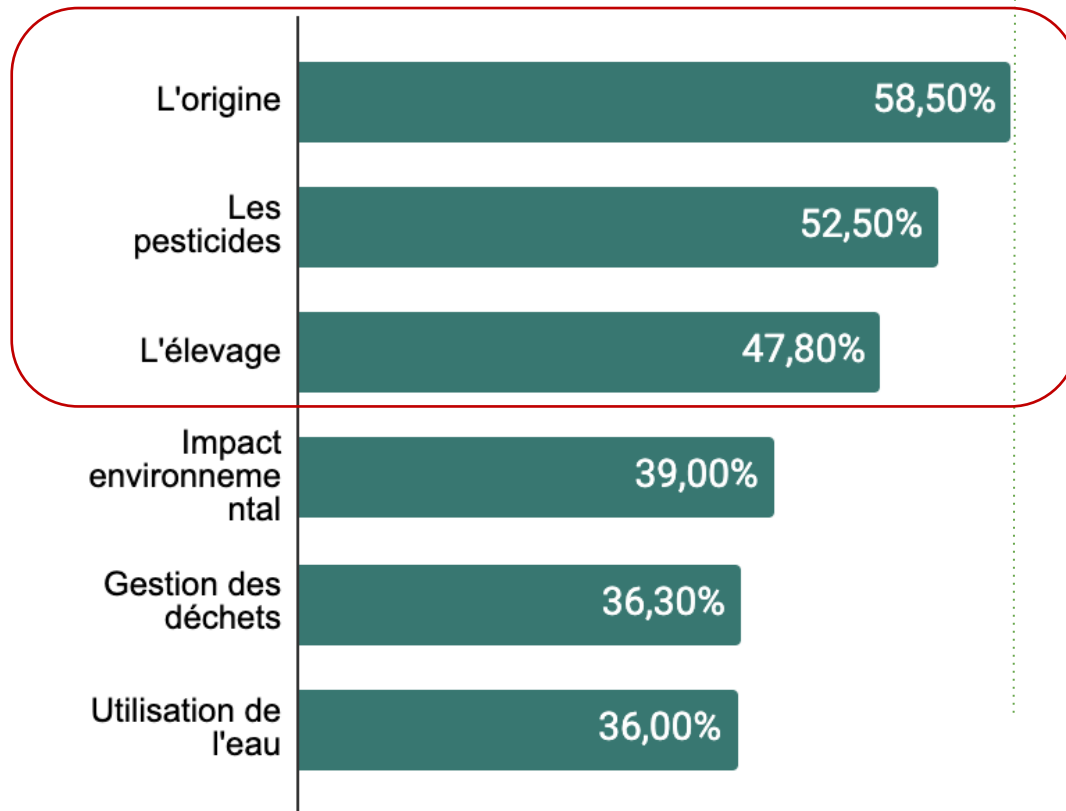
mande c'est de
es pour préserver la
déforestation
ation
de ”

TEUR FRANÇAIS
kesense en février 2022

21

DES ATTENTES FORTES SUR 3 SUJETS CLES

Parmi les thématiques suivantes, lesquelles sont importantes à vos yeux ?



Résultats conformes aux études consommateurs antérieures : utilisation de pesticides, mode d'élevage comme critères clés.

Origine comme critère très important également.

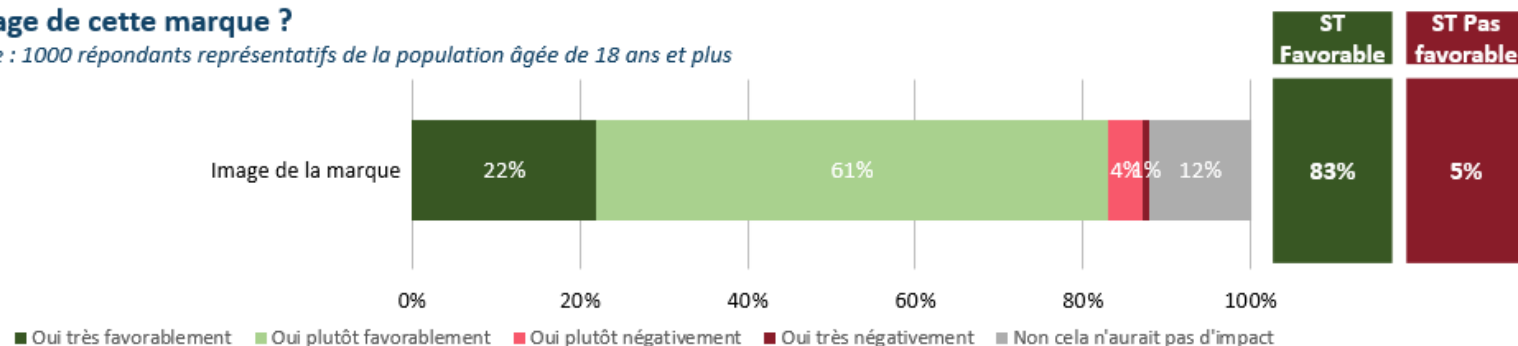


Un impact positif sur l'image des marques et enseignes décidant d'afficher toutes leurs notes



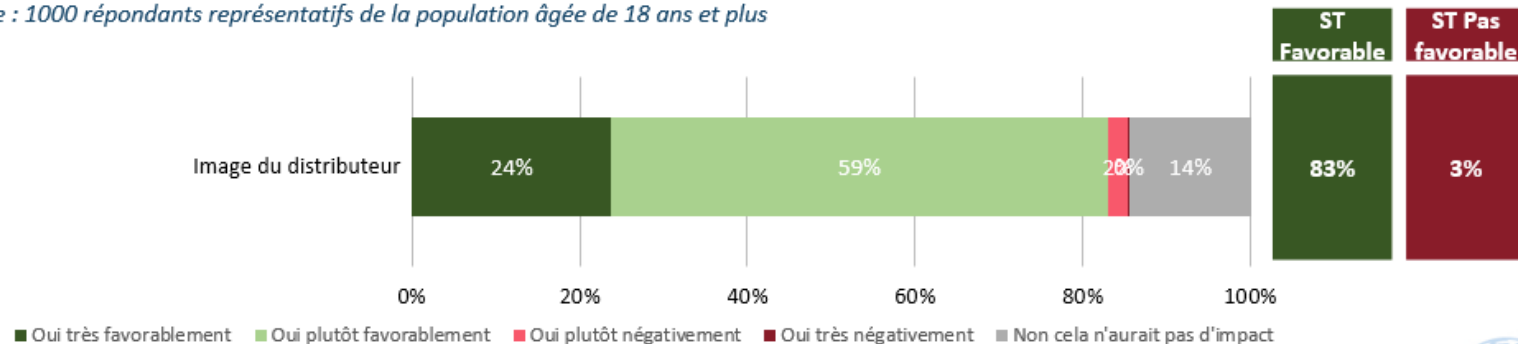
Q29. Si demain, une marque décide d'afficher le Planet-score sur ses produits, quelque soit ses notes, bonnes ET mauvaises, dans une démarche de transparence : cette décision d'afficher toutes les notes influencerait-il votre image de cette marque ?

Base : 1000 répondants représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus



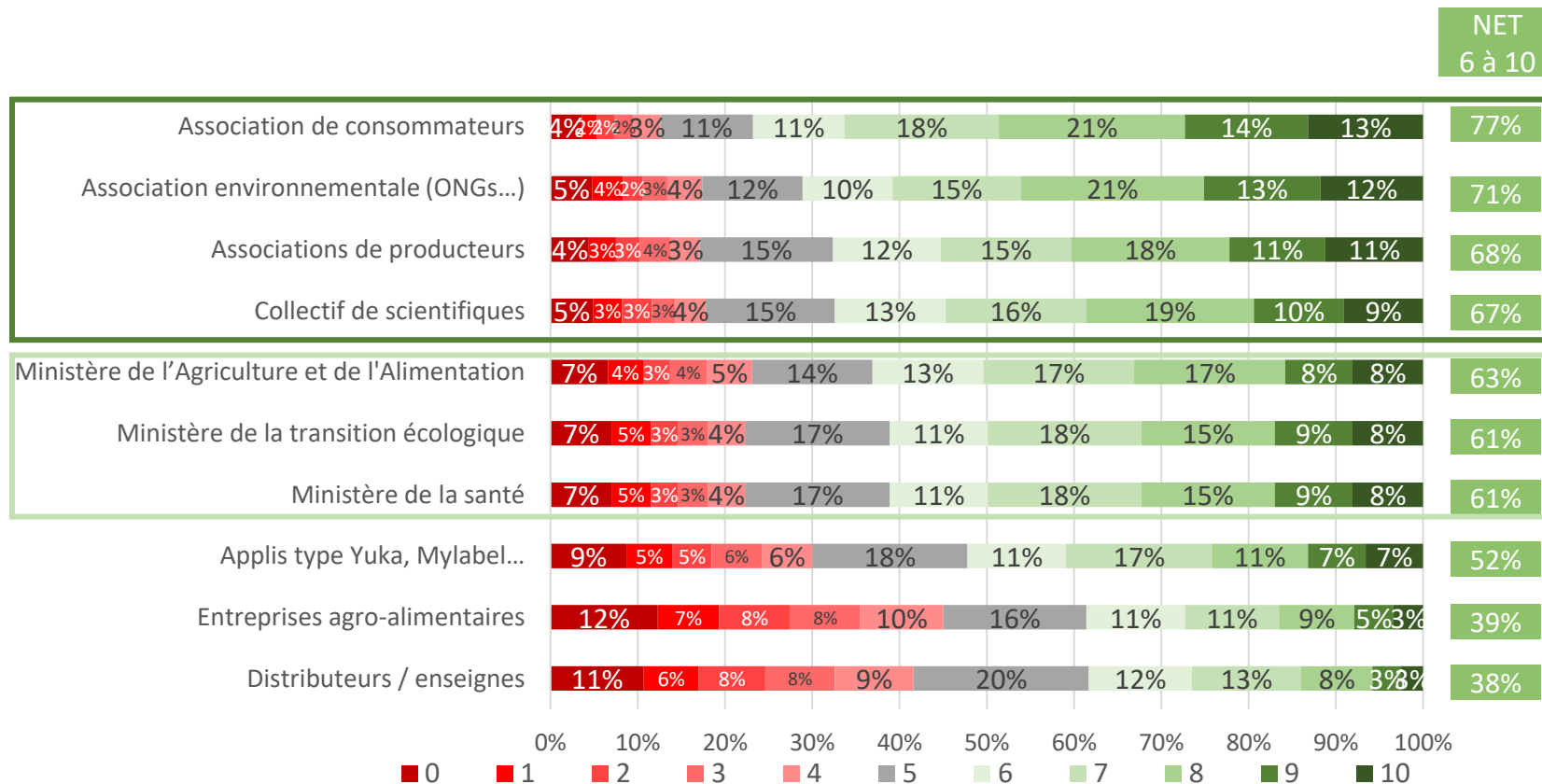
Q31. Si demain, votre magasin habituel affichait le Planet-score sur tous les produits en rayon pour permettre aux clients de comparer ces produits, cela influencerait-il votre image de ce distributeur ?

Base : 1000 répondants représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus



Les associations et un collectif de scientifiques dans le top des acteurs de confiance

Et si ce score environnemental était calculé et attribué par les acteurs ci-dessous, quel serait votre degré de confiance ? *Base = 1000 répondants de 18a et +*



No trust, out of the market

Lidl and Carrefour BE have decided to stop using Eco-Score on food products : « confusing for consumers » (July). Carrefour FR has stopped in March (after 18 months on 30,000 products).

Du changement chez Carrefour et Lidl

Les deux enseignes se sont exprimées afin de justifier ce changement.



source : presse release July 6th 2023 - <https://bit.ly/3rfdSgi>





Place aux échanges #1 !

Pourquoi faire la transparence ?

Sur quoi ?



Et vous ?

- Que faites-vous, ou que fait votre entreprise, pour améliorer le caractère soutenable de son offre ?
Circulaire vraiment ?
- Et désirable ?...
- Accessible ?
- Comment communiquer, quelle pédagogie ?



Que fait-on ?





UFC-QUE CHOISIR - 1^{RE} ASSOCIATION DE CONSOMMATEURS DE FRANCE

Saisissez votre recherche...



Ex. : vin, cave à vin et champagne, comparateur supermarché

S'identifier

ÉLECTROMÉNAGER MAISON AUTO SANTÉ BIEN-ÊTRE ARGENT ASSURANCE ALIMENTATION AUTRES COMBATS & LITIGES

Alimentation > Consommation responsable

DOSSIER CONSOMMATION RESPONSABLE

COMPARATEUR / COMPARATIF

- > Machines à gazéifier
- > Appareils de mise sous vide
- > Déshydrateurs alimentaires
- > Yaourtières
- > Les résultats de notre test de réparabilité
- > Réparabilité des smartphones et tablettes
- > Thermostats connectés

À NE PAS MANQUER

- > Billet du président - Ensemble, plus que jamais, pour une consommation responsable I 16/06/2023
- > Actualité - Made in France - Les labels s'unissent 04/05/2023



Application « QuelProduit » • Un score environnemental fiable et compréhensible pour plus de 135 000 aliments grâce au Planet-Score

Publié le : 12/06/2023



L'UFC-Que Choisir met aujourd'hui à la disposition des utilisateurs la nouvelle version de son application gratuite « QuelProduit » qui leur permet désormais, grâce au Planet-Score, de connaître la valeur environnementale de plus de 135 000 produits alimentaires. L'Association invite les consommateurs à l'utiliser au quotidien pour préserver leur santé et œuvrer par leurs achats à la préservation de l'environnement.

Dans un contexte d'abdication des politiques face aux lobbys de l'industrie agroalimentaire (en témoigne le funeste vœu d'Emmanuel Macron de « faire une pause sur les réglementations environnementales »), il est crucial que les consommateurs soient informés de

UFC-QUE CHOISIR
Fonds de dotation

SOUTENEZ L'ACTION AU SERVICE DES CONSOMMATEURS

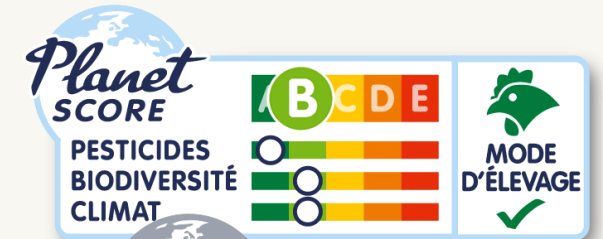
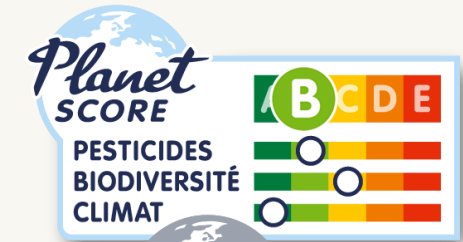
FAITES UN DON

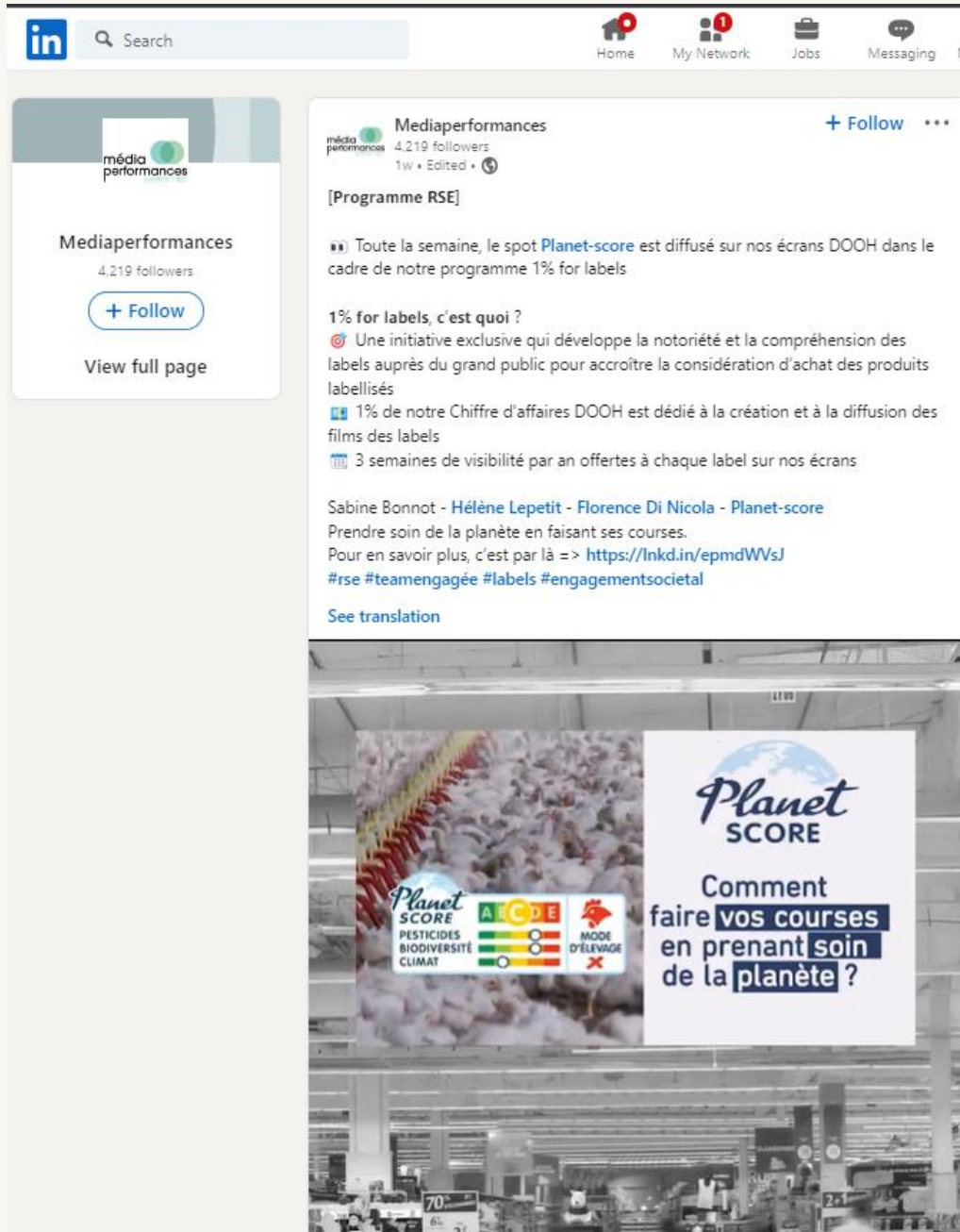
ET BÉNÉFICIEZ D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT !

5€ 10€ 15€ 30€ 50€ 100€

Chaque euro compte !

Notre indépendance financière C'EST VOUS !





The image shows a LinkedIn post from the company 'Mediaperformances'. The post is titled '[Programme RSE]' and contains the following text:

Toute la semaine, le spot **Planet-score** est diffusé sur nos écrans DOOH dans le cadre de notre programme 1% for labels

1% for labels, c'est quoi ?

- Une initiative exclusive qui développe la notoriété et la compréhension des labels auprès du grand public pour accroître la considération d'achat des produits labellisés
- 1% de notre Chiffre d'affaires DOOH est dédié à la création et à la diffusion des films des labels
- 3 semaines de visibilité par an offertes à chaque label sur nos écrans

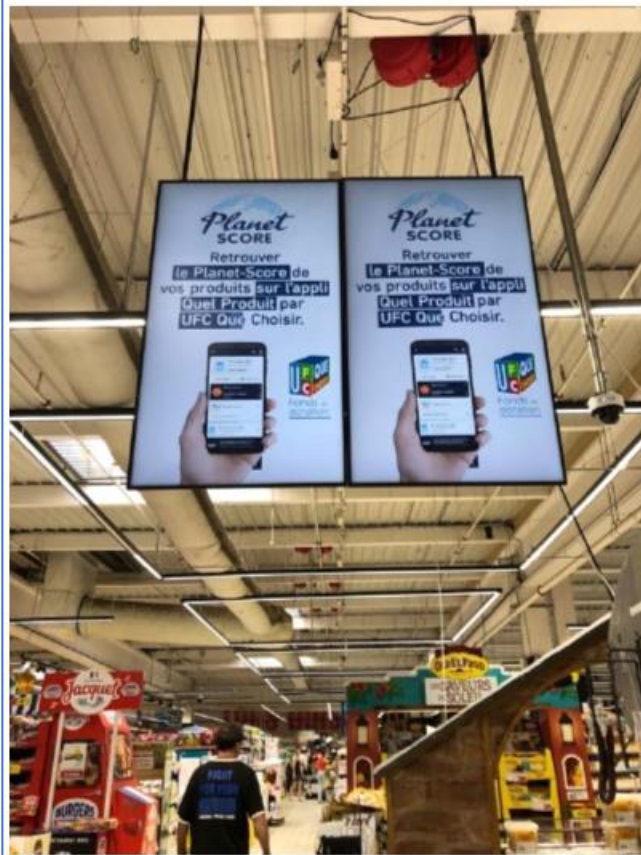
Sabine Bonnot - [Hélène Lepetit](#) - [Florence Di Nicola](#) - [Planet-score](#)
Prendre soin de la planète en faisant ses courses.
Pour en savoir plus, c'est par là => <https://lnkd.in/epmdWVs/>
[#rse](#) [#teamengagée](#) [#labels](#) [#engagementsocietal](#)

See translation

The post includes a video thumbnail showing a supermarket aisle with a large Planet Score sign. The sign features the Planet Score logo and the text: 'Comment faire vos courses en prenant soin de la planète?'. Below the logo is a color-coded scale from A (green) to E (red), and a 'MODE D'ÉLEVAGE' icon with a red 'X' over a chicken, indicating a non-compliant farming method.

<https://bit.ly/463O9HA>





Photos prises par des shoppers à l'aide de leur smartphone

Médiaperformances 

Résultats de la campagne DOOH de MediaPerformances (en cours en 2023)



Campagne DOOH - Label Planet Score

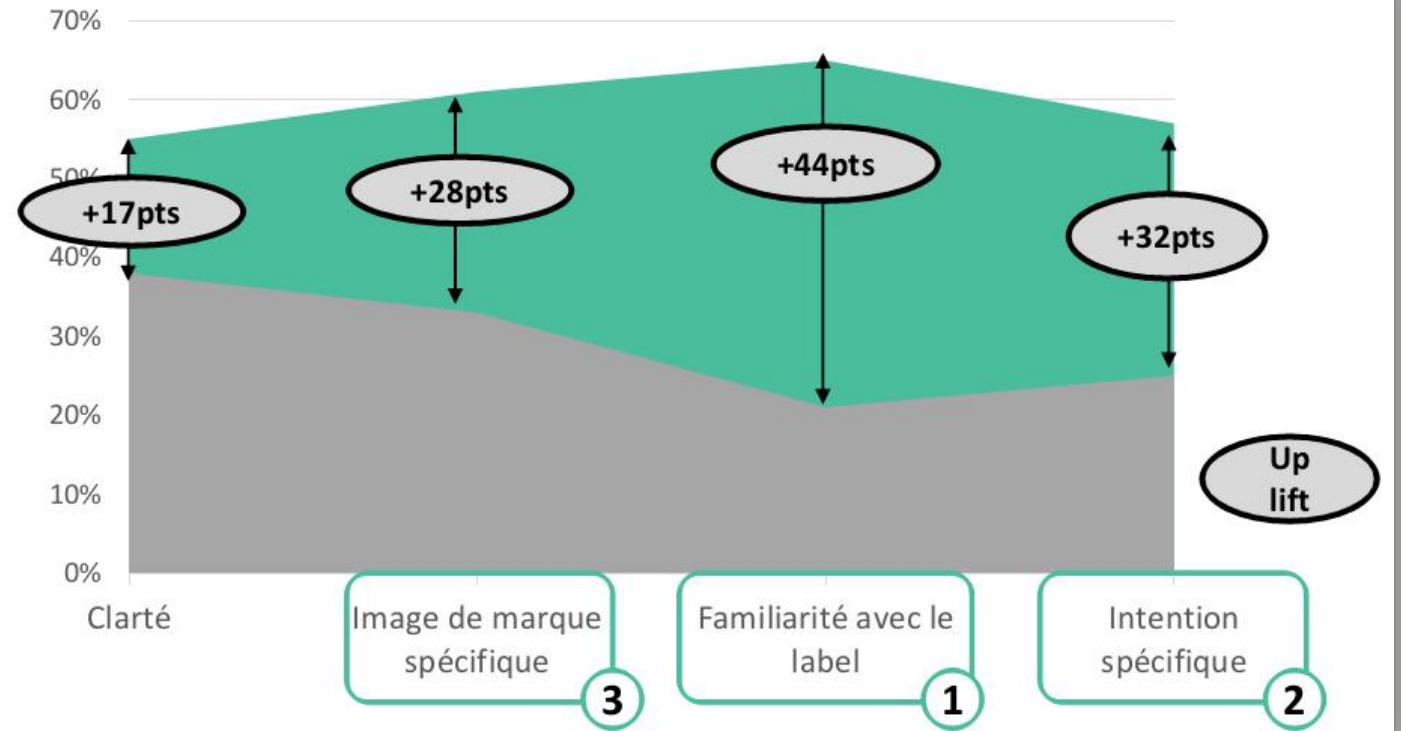


Cartographie des magasins animés

- ❑ 320 magasins activés
- ❑ 1580 faces animées
- ❑ Du 05/06/23 au 11/06/23
- ❑ Indicateurs de performances media :

Nombre de diffusions réelles	7 220 929
------------------------------	-----------

[Résultats de la campagne DOOH de MediaPerformances](#) (en cours en 2023)



Résultats de la campagne DOOH de MediaPerformances (en cours en 2023)



Ne pas oublier les autres enjeux

Le média de veille de l'économie et des politiques agricoles



États-Unis: l'essor des «coupe-faim» contre l'obésité pèse sur les achats alimentaires

Une analyse réalisée par le distributeur américain Walmart montre que les clients qui achètent des «coupe-faim», un type de médicament en plein essor aux Etats-Unis, consomment moins de produits alimentaires, rapporte l'agence de presse Bloomberg. Le géant de la grande distribution a remarqué que les paniers des consommateurs de médicaments «coupe-faim» comportaient «moins d'unités, un peu moins de calories» que ceux d'autres clients au profil similaire, rapporte le directeur général de Walmart aux Etats-Unis John Furner, dans une interview accordée à Bloomberg. Le phénomène interroge les distributeurs et les industriels dans un pays où plus de 40% de la population adulte est obèse. D'autant que les ventes de médicaments «coupe-faim» ont augmenté de 300% aux Etats-Unis entre 2020 et 2022, selon un rapport de l'analyste Trilliant Health, cité par Bloomberg. «Comme tout ce qui peut avoir des conséquences sur notre activité, nous allons l'examiner, l'étudier et, si nécessaire, l'atténuer», a déclaré le dirigeant du fabricant des chips Pringles, Steve Cahillane.



- Lutter contre la sobriété, vraiment ?...
- Cf INRAe (enjeux santé) : -20% Kcal ?

Ne pas oublier les autres enjeux


- Le goût !
- La santé

Environment International 159 (2022) 107024

Contents lists available at [ScienceDirect](#)

 **Environment International** 

journal homepage: www.elsevier.com/locate/envint



Intake of fruits and vegetables according to pesticide residue status in relation to all-cause and disease-specific mortality: Results from three prospective cohort studies

Helena Sandoval-Insausti ^{a,*}, Yu-Han Chiu ^b, Yi-Xin Wang ^a, Jaime E. Hart ^{c,d},
Shilpa N. Bhupathiraju ^c, Lidia Mínguez-Alarcón ^d, Ming Ding ^a, Walter C. Willett ^{a,b,c},
Francine Laden ^{b,c,d}, Jorge E. Chavarro ^{a,b,c,*}

^a Department of Nutrition, Harvard T.H. Chan School of Public Health, Boston, MA, USA
^b Department of Epidemiology, Harvard T.H. Chan School of Public Health, Boston, MA, USA
^c Channing Division of Network Medicine, Brigham and Women's Hospital and Harvard Medical School, Boston, MA, USA
^d Department of Environmental Health, Harvard T.H. Chan School of Public Health, Boston, MA, USA

ARTICLE INFO

Handling Editor: Olga Kalantzi

ABSTRACT

Background: Intake of conventionally grown fruits and vegetables (FVs) is an important route of exposure to pesticide residues in the general population. However, whether health risk stemming from exposure to pesticides through diet could offset benefits of consuming FVs is unclear.

Objective: We assessed the association of FV intake, classified according to their pesticide residue status, with total and cause-specific mortality.

Methods: We followed 137,378 women (NHS, 1998–2019, and NHSII, 1999–2019) and 23,502 men (HPFS, 1998–2020) without cardiovascular disease, cancer, or diabetes at baseline. FV intake was assessed using validated food frequency questionnaires and categorized as having high- or low-pesticide-residues using data from the USDA Pesticide Data Program. Cox proportional hazards models were used to estimate hazard ratios (HRs) and 95% confidence intervals (CI) for total and cause-specific mortality associated with high- and low-pesticide-

Ne pas oublier les autres enjeux

- Le goût !
- La santé
- **L'accessibilité** (mais...)



ALIMENTATION

Les coûts cachés de notre
alimentation

6 JUIN 2022 · PAR MICHEL DURU ET ANTHONY FARDET



Philippe Pointereau

Agronome et expert en agroécologie

Voir le profil complet



Philippe Pointereau • 1er

Agronome et expert en agroécologie

2 sem. •

Après un an d'expérimentation, [#Strasbourg](#) va élargir ses « ordonnances vertes » qui permet aux femmes [#enceintes](#) de recevoir gratuitement des paniers de légumes [#bio](#) et des conseils contre les perturbateurs endocriniens.

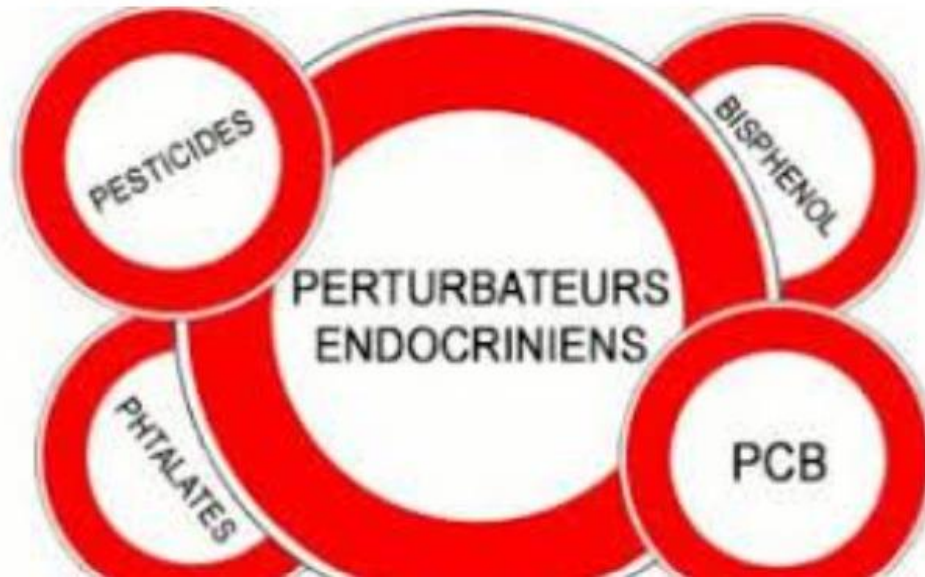
800 Strasbourgeoises à avoir bénéficié du dispositif « ordonnances vertes ». Bientôt, elles pourraient être 1 500.

Les « ordonnances vertes » semblent par ailleurs avoir amorcé des changements durables pour les participantes, puisque « 90 % des femmes interrogées disent vouloir continuer à manger bio par la suite ».

Les coûts engendrés par les perturbateurs endocriniens est estimé à 160 milliards d'euros pour les systèmes de santé européens.

Voir l'article de Reporter " Le bio gratuit pour les femmes enceintes, un succès à Strasbourg"

https://lnkd.in/ewz_d8fu



<https://bit.ly/3LzYFO8>

Ne pas oublier les autres enjeux

- Le goût !
- La santé
- L'accessibilité
- Les **emballages**, le transport, les chaînes du froid, l'optimisation des consommations énergétiques, les déchets...



Ces éléments-là sont inclus dans les évaluations environnementales, mais pèsent peu en général par produit => mais sur le volume global, et au-delà des chiffres, tous les efforts comptent !

Ca ressemble à quoi ?



Affichage en vie réelle : des marques et distributeurs qui bougent (exemple Pâtes aux œufs)



Blé dur origine EU, œufs origine EU issus - par défaut - d'élevage en cages (sans garantie sur l'origine de l'alimentation des poules pondeuses, notamment sur soja / enjeu déforestation)

3263858054817



Blé dur origine France, œufs origine France issus d'élevage plein air (sans garantie sur l'origine de l'alimentation des poules pondeuses, notamment sur soja / enjeu déforestation)

3263850534119



Blé dur origine France, œufs origine France issus d'élevage plein air fermiers de Loué : poules pondeuses nourries avec céréales locales, soja certifié sans déforestation (ségrégué), parcours arborés, 0 pesticides sur les parcours même hors fréquentation des volailles.

3065620011024



Blé dur Bio origine Europe, œufs origine Europe issus d'élevage plein air Bio

3263858052318

Pâtes aux œufs : toutes sont



Blé dur origine EU, œufs origine EU issus - par défaut - d'élevage en cages (sans garantie sur l'origine de l'alimentation des poules pondeuses, notamment sur soja / enjeu déforestation)

3263858054817



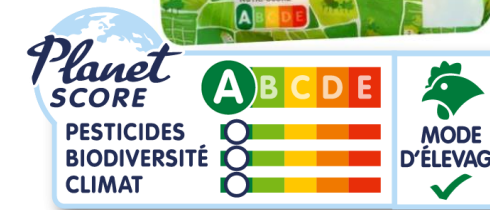
Blé dur origine France, œufs origine France issus d'élevage plein air (sans garantie sur l'origine de l'alimentation des poules pondeuses, notamment sur soja / enjeu déforestation)

3263850534119



Blé dur origine France, œufs origine France issus d'élevage plein air fermiers de Loué : poules pondeuses nourries avec céréales locales, soja certifié sans déforestation (ségrégué), parcours arborés, 0 pesticides sur les parcours même hors fréquentation des volailles.

3065620011024



Blé dur Bio origine Europe, œufs origine Europe issus d'élevage plein air Bio

3263858052318

Pizzas margherita : toutes sont



Blé origine monde, tomate origine monde, fromage origine non tracée (sans garantie sur le mode d'élevage et l'origine de l'alimentation des vaches laitières, notamment sur soja / enjeu déforestation)

(anonyme)



Blé origine EU, tomate origine monde, mozzarella et autres fromages origine EU (sans garantie sur le mode d'élevage et l'origine de l'alimentation des vaches laitières, notamment sur soja / enjeu déforestation)

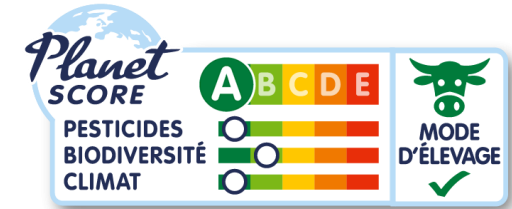
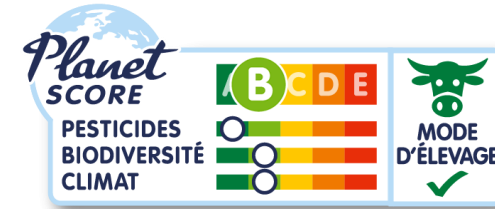
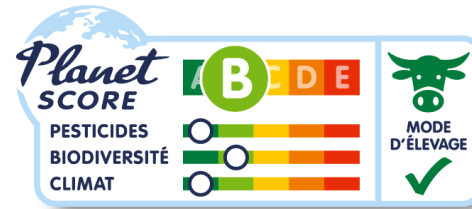
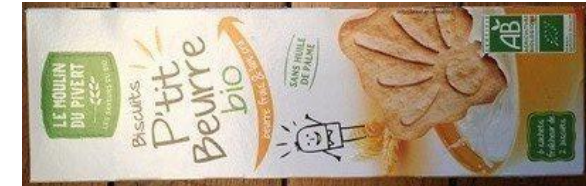
3350033006683



Blé Bio origine France, champignons origine France, tomates Bio et olives Bio origine EU, fromages origine EU issus d'élevage plein air Bio

3760209680027

Galettes au beurre : toutes sont



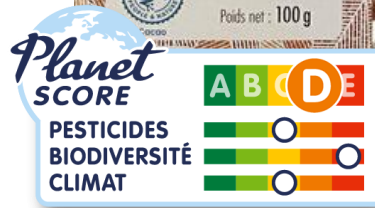
Blé FR non tracé
 Sucre de betteraves (insecticides++
 tueurs d'abeilles)
 Beurre EU non tracé (vaches sans accès
 au pré, qui mangent du soja du Brésil....)
 Œufs non tracés (poules en cages)
 Emballage recyclable

Sarrasin IGP de Bretagne
 Œufs plein air sans antibiotiques,
 origine Bretagne
 Sucre de canne Picardie Bio
 Beurre France Bio
 Emballage recyclable

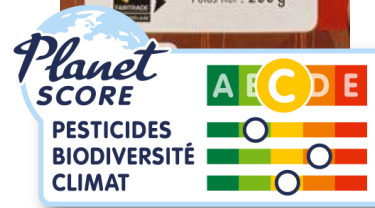
Farine de blé France Bio
 Beurre France Bio
 Sucre de canne Bio (mais
 sans garantie sur enjeu
 déforestation)
 Emballage recyclable

Farine de blé France Bio
 – appro local Sud-Ouest
 Sucre de canne Bio certifié
 Commerce Equitable (absence
 de déforestation)
 Beurre et lait France Bio –
 appro local Sud-Ouest
 Emballage recyclable

Chocolats noirs

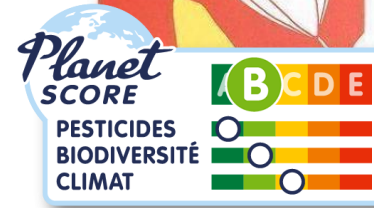
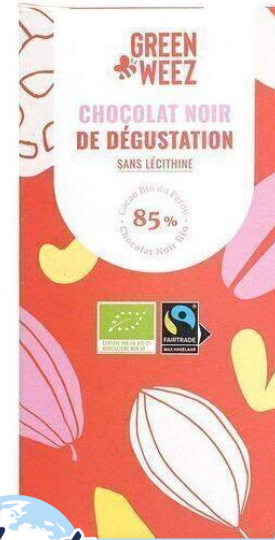


sucre de canne non certifié sur l'enjeu déforestation
 Sucre de betteraves origine EU sans spécification (intensif en traitements notamment insecticides)
 Cacao certifié sur l'enjeu déforestation (label commerce équitable), mais sans garantie sur intrants



Cacao et sucre de canne certifiés sur l'enjeu déforestation (label commerce équitable), mais sans garantie sur intrants (engrais de synthèse, pesticides...)

3263850573798



Cacao Bio certifié sur l'enjeu déforestation (label commerce équitable)
 Sucre de canne Bio mais non certifié sur l'enjeu déforestation (label commerce équitable)

3701269702724



Cacao Bio et sucre de canne Bio certifiés sur l'enjeu déforestation (label commerce équitable)

3263850574016

3263850583315

MONOPRIX



franprix

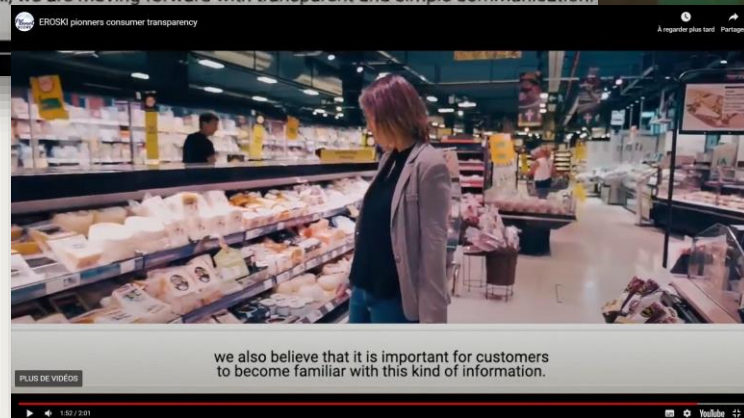


Eroski en Espagne

D'autres distributeurs travaillent actuellement sur leurs évaluations en Allemagne, Pologne, Italie, Belgique, UK...

- <https://bit.ly/EROSKItransparency202211>

NB. This version is sub-titled in French. To access the video subtitled in English, select the part of this webpage





omie&cie



Confiture extra de
framboises - ...

220 g

★★★★★ (9)



3,94 €

Ajouter



Confiture extra
d'abricots

330 g

★★★★★ (9)



3,41 €

Ajouter



Confiture extra de
pêches - 60% d...

360 g

★★★★★ (9)



3,38 €

Ajouter



omie&cie

Biscuits



Petits-beurre
naturels

180 g

★★★★★ (10)



2,72 €

Ajouter



Gallettes au blé
tendre

210 g

★★★★★ (13)



3,24 €

Ajouter



Gallettes au
sarrasin

210 g

★★★★★ (13)



3,65 €

Ajouter



Petit beurre
chocolat - form...

120 g

★★★★★ (7)



2,29 €

Ajouter



Galette au blé
tendre - format ...

130 g



2,23 €

Ajouter



Lot de 2 paquets
de galettes au b...

260 g



3,57 €

Ajouter



omie&cie



REDMI NOTE 8 PRO
AI QUAD CAMERA

<https://bit.ly/3LkYAga>



On-pack



On-pack

Œufs fermiers de Loué
Label Rouge x12



Œufs fermiers de
Loué Bio x10

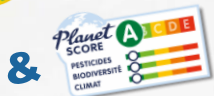


Poulet blanc fermier de
Loué Label Rouge



Poulet blanc fermier de
Loué Bio





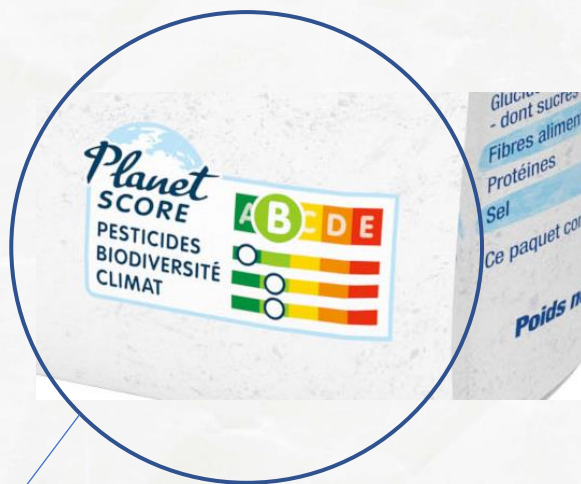
SUR NOS EMBALLAGES

EN RAYON DEPUIS LE 1ER TRIMESTRE 2023

50 MILLIONS

de produits

100 références



The screenshot shows a webpage from LSA Green. The navigation bar includes 'Entreprises', 'Métiers', 'Marchés', 'Commerce connecté', 'LSA Green', and 'Événements LSA'. A red banner reads 'LSA COMMERCE CONNECTÉ' with sub-links for 'E-commerce', 'Omnicanal', 'Magasin connecté', 'Marketing digital', and 'Ils font le digital'. The article breadcrumb is 'GREENWEEZ \ DISTRIBUTEURS \ DISTRIBUTION'. The main title is 'Greenweez adopte le planet-score'. The text states: 'Le leader du bio en ligne, Greenweez, a décidé d'adopter le planet-score sur une large sélection de produits afin de garantir une information claire et transparente à ses consommateurs. Il encourage ses marques partenaires à opérer le même choix pour porter ce projet à l'ensemble du secteur agroalimentaire.' The article is by Camille Harel, dated 19 September 2022 at 18h01, and is 1 minute long. A sidebar on the left lists 'Clienteling', 'Mobilité', and 'Fidélisc' with social media icons. An image on the right shows a jar of 'QUINTESENS L'INCROYABLE Mayonnaise' with a 'Planet Score' label (Grade A) and a 'MODE D'ÉLEVAGE' icon.

<https://bit.ly/3e7VzDh> et <https://www.lsa-conso.fr/greenweez-adopte-le-planet-score,419841>



Emballage éco-conçu 75% DE CARTON



Emballage éco-conçu 75% DE CARTON



Emballage éco-conçu 75% DE CARTON



NOUS ENGAGER POUR LA NATURE !

Planet SCORE

LE PLANET-SCORE, QUEST-CE QUE C'EST ?
L'objectif du Planet-Score est de mieux vous orienter dans vos achats, notamment pour comparer des produits de même catégorie entre eux sur des critères environnementaux.

COMMENT ÇA MARCHE ?

UN SCORE GLOBAL DU PRODUIT avec une note allant de A à E

NOTRE INDICATEUR LIÉ AU BIEN-ÊTRE ANIMAL EST VERT CAR NOS VOLAILLES SONT ÉLEVÉES EN PLEIN AIR !

3 SOUS-INDICATEURS NOTÉS DE A À E ÉGALEMENT :

- Une note sur l'utilisation et la toxicité de PESTICIDES sur les écosystèmes. Chez Nature de France, nous n'utilisons pas de pesticides ni d'engrais chimiques.
- Une note sur la préservation de la BIODIVERSITÉ et l'impact des pratiques agricoles. Nous œuvrons à préserver la biodiversité et les pollinisateurs en plantant des arbres et des haies dans nos élevages.
- Une note sur l'IMPACT CLIMATIQUE avec le stockage carbone dans les sols et l'émission de gaz à effet de serre. Au quotidien, nous limitons notre impact en nourrissant nos volailles avec une alimentation garantie sans déforestation.

Nature de France PARTENAIRE DE BEE FRIENDLY

Créé par des associations d'apiculteurs, BEE FRIENDLY est le label des agriculteurs engagés pour la protection des pollinisateurs. Notre engagement doit permettre aux pollinisateurs de trouver un oasis dans nos élevages de volailles bio.

ET CÔTÉ EMBALLAGE ?
Cette barquette est conçue avec 75% de carton recyclable issu de forêts gérées durablement. Vous aussi vous pouvez agir pour l'environnement !

SERVICE CLIENTS
0101 0101 0101
8210 Saint-Hippolyte - HERZEE
www.naturedefrance.fr

MIXTE Emballage
FSC FSC® C013535

LE TRI FACILE
BARQUETTE FACILE À TRIER
Séparez les éléments avant de trier

LINEAIRES
Le spécialiste des rayons frais et épicerie

Je m'abonne e-boutique Magazine

LA DISTRIBUTION | LES MAGASINS | LES PRODUITS | BIO ET DURABLE | LAGENDA | LES NEWSLETTERS

JAMBON DE PARME AOP
Garantie zéro additifs
LOI ITALIENNE DE 1992

INGRÉDIENTS
100% FILET
LE CONSOM
AU BONHE
POUR I

Lineaires / Bio et durable / Hipp intègre le Planet-score sur ses produits

Hipp intègre le Planet-score sur ses produits

10 octobre 2022 - Thibaut Le Moal

Dorénavant, Hipp affichera le Planet-score sur ses références. Une première sur le marché de l'alimentation infantile.



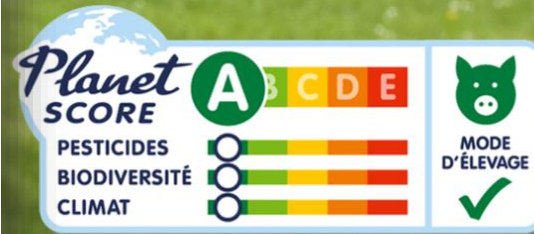
Challenger du babyfood, Hipp présentera désormais le Planet-score sur ses produits. Se faisant, l'entreprise devient la première sur son marché à afficher cette information. Jusqu'ici, plus de 80 % de l'offre d'aliments pour bébés de l'entreprise a déjà été notée, avec près de 9 produits sur 10 obtenant la note A. À terme, Hipp souhaite apposer ce label sur chacun de ses produits (petits pots, coupelles, gourdes, assiettes, céréales, etc.).

Le Planet-score apporte aux consommateurs des informations pour évaluer l'aspect durable de la denrée. Dans la même veine que le Nutri-score, la notation suit une échelle allant de A à E, avec un code couleur virant du vert au rouge. Il est complété par trois informations sur les pesticides, la biodiversité et le climat, ainsi que par un pictogramme animalier prenant en compte le bien-être animal.

fournir et optimiser ses services. Plus d'informations



tion écologique.



INFO CONSO & LABELS : DECRYPTAGE

Pour quoi faire ? Quels impacts ?



Maison Le Goff : une reformulation inspirante pour un biscuit bon pour l'environnement et transparent sur les origines des ingrédients

Comment ce palet arrive-t-il à une belle note Planet-score ? Avec un **sarrasin IGP de Bretagne**, le choix d'un **sucre Bio issu d'une filière locale dans le Nord de la France**, et un approvisionnement en **beurre Bio français**, pour le plus grand bonheur des éleveurs, des vaches et des paysages. Une **belle trajectoire d'éco-conception pour ce palet breton**, une créativité et une réactivité exemplaires.

Déjà récemment primée aux Oscars de l'emballage pour son film composé à 75% de papier, la biscuiterie finistérienne Maison Le Goff poursuit son engagement vers une production toujours plus vertueuse. L'entreprise déclare "vouloir désormais aller plus loin dans son engagement sociétal et environnemental en s'emparant du Planet-score, une véritable révolution qui se prépare dans le monde de l'étiquetage des produits alimentaires."

Les TPE PME françaises ont du talent et une magnifique capacité à agir dans leurs territoires, de manière agile, avec des filières soutenables, traçées et de proximité. Maison Le Goff en offre une superbe illustration.

Plus de détails dans cet [Article presse](#), et dans ce [Post LinkedIn](#).

[EN SAVOIR PLUS]



MAISON LE GOFF
MORLAIX 1950

La biscuiterie bretonne gourmande et engagée !

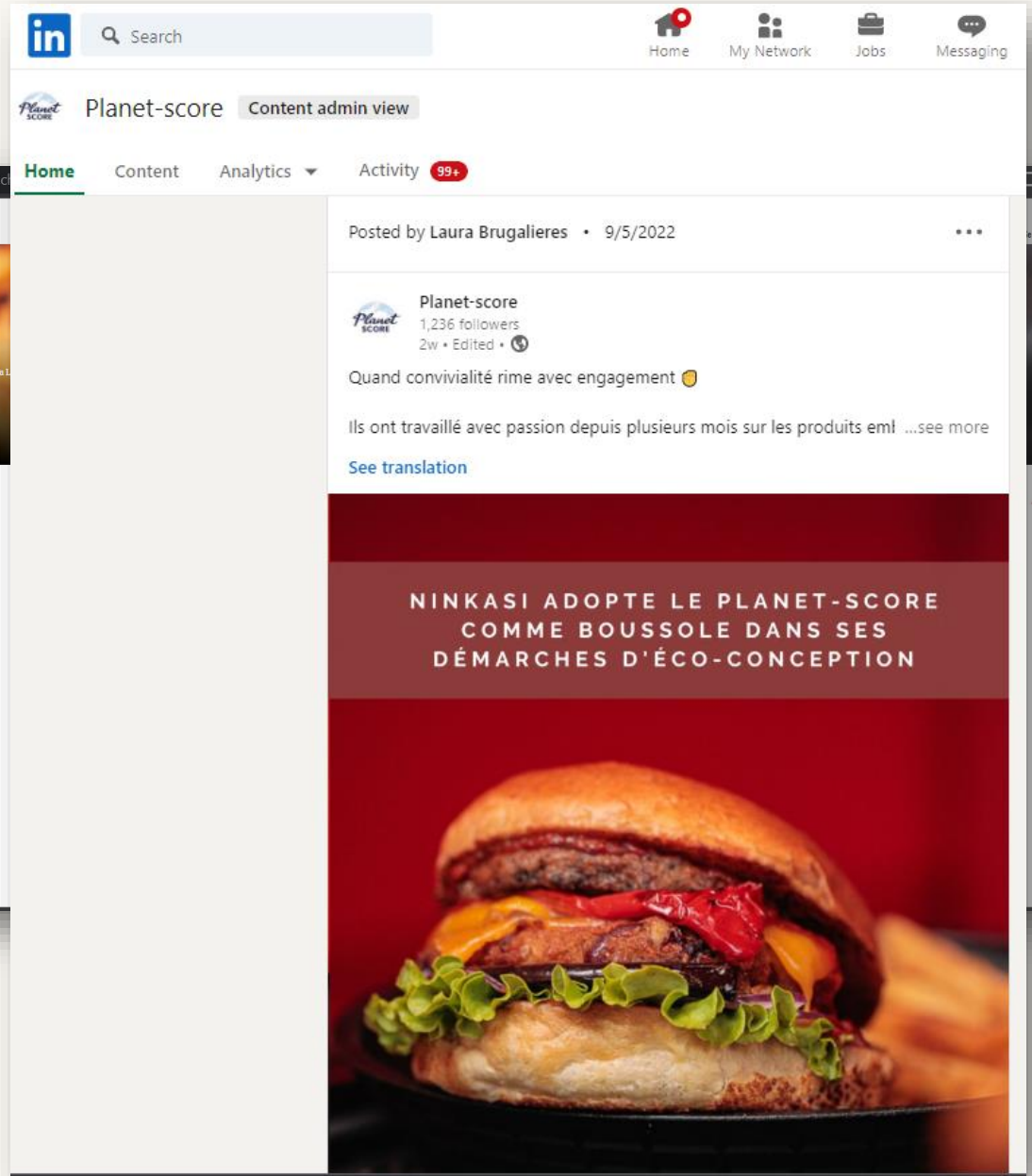
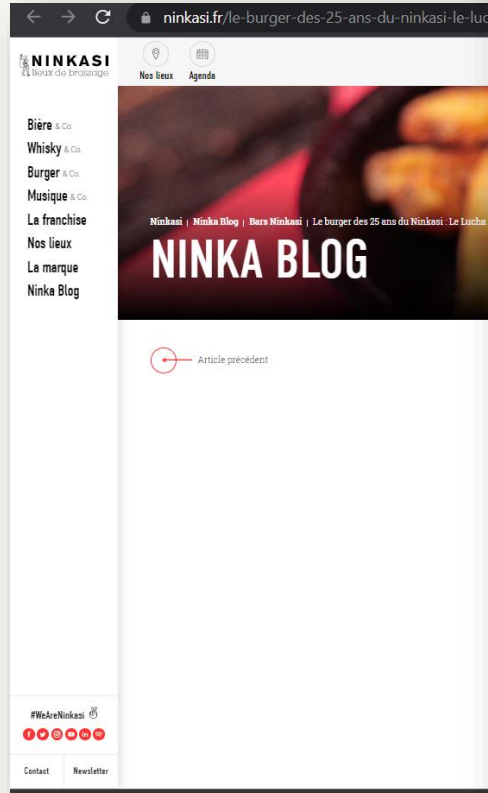
Planet-score vous permet de connaître la valeur environnementale des produits que vous achetez, et de vous montrer en transparence les efforts engagés par les producteurs et les entreprises pour vous proposer un produit qui prend soin de la planète.

www.planet-score.org

Planet SCORE
PESTICIDES
BIODIVERSITÉ
CLIMAT

B C D E

MODE D'ÉLEVAGE



<https://bit.ly/3rOMeDJ>



Planet-score

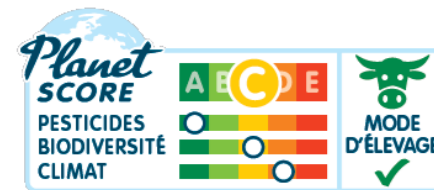
In English, German,
Spanish, French...

Version Digitale

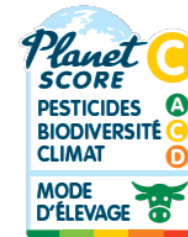


Version Print

Version Compacte
Grand et moyen facing
réduction possible jusqu'à 2,5 cm



Version "Timbre"
pour petits facing
réduction possible jusqu'à 1,4 cm



Planet-score

In English, German,
Spanish, French...

Version Dig



Règlement d'usage



Version Print

Labeling
2,5 cm

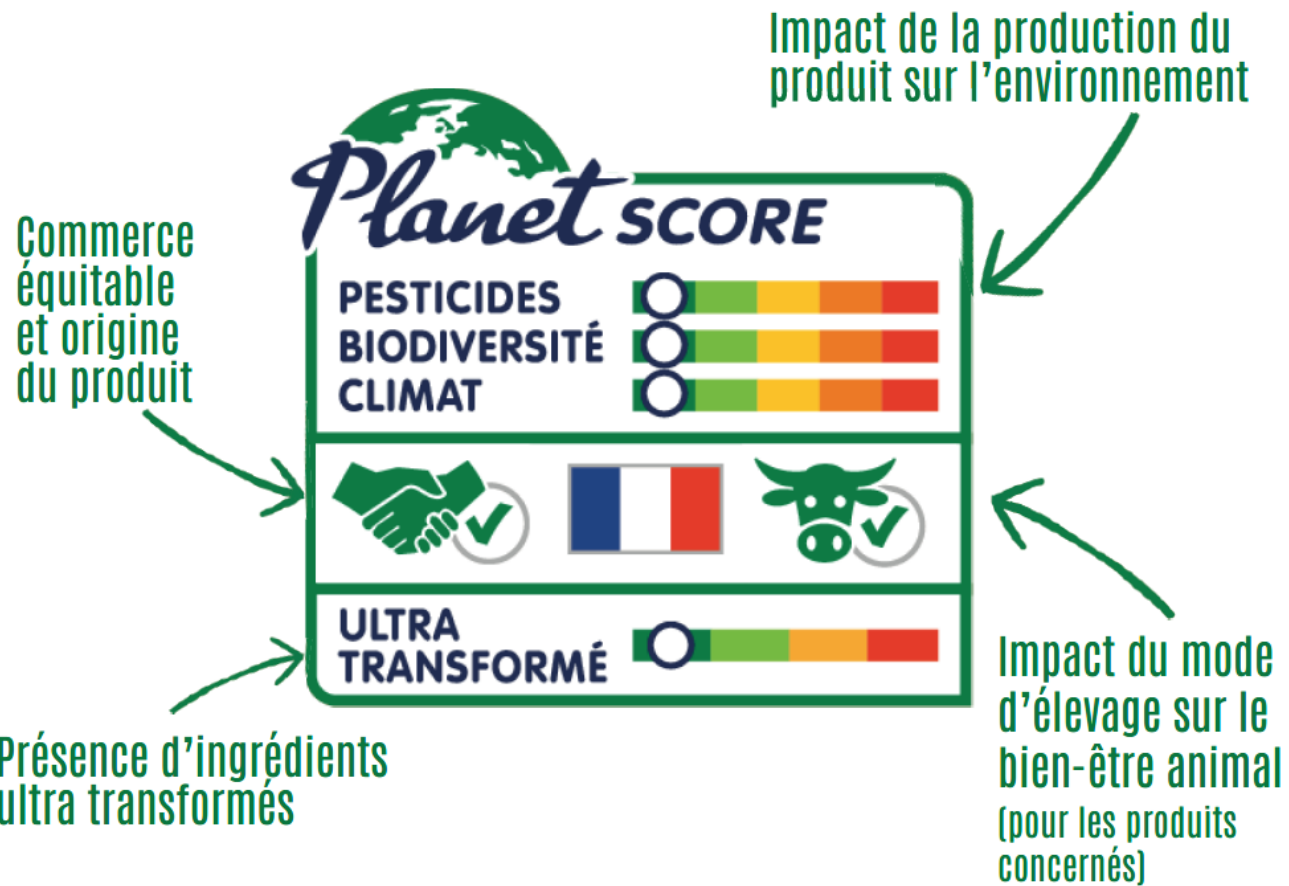
Version "Timbre"
pour petits facing
réduction possible jusqu'à 1,4 cm



What's next ?

Transparence intégrale



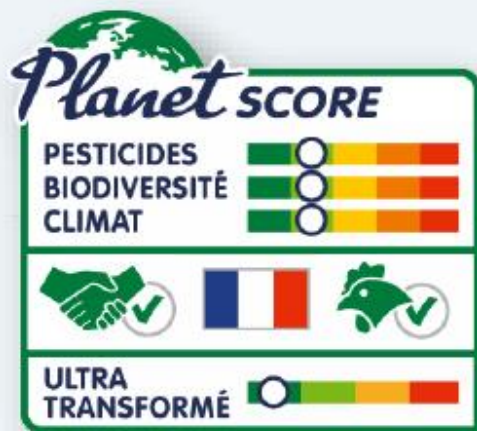




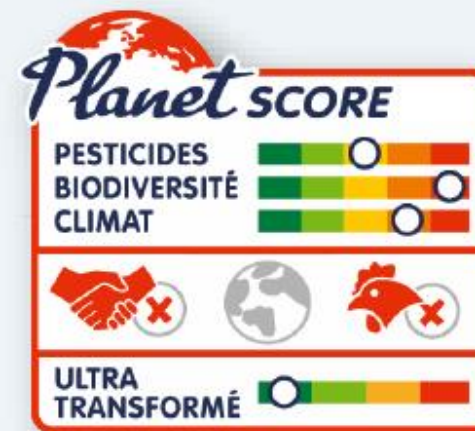
Poulet de Loué Label Rouge



Poulet standard importé X



- ✓ Poulet plein air Label Rouge
- ✓ céréales locales, soja certifié sans déforestation (ségrégué), parcours arborés, 0 pesticides sur les parcours
- ✓ aucun marqueur d'ultra-transformation
- ✓ Coopérative d'éleveurs, ancrage territorial pour appros (France + région), forte attention aux conditions de juste rémunération des producteurs



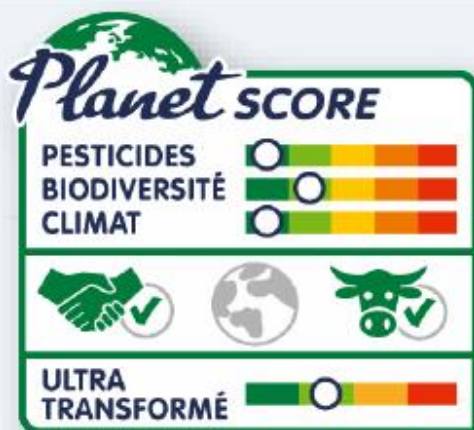
- ✓ Poulet standard origine monde
- ✓ Souche à croissance rapide, bâtiments haute densité
- ✓ Alimentation sans garantie sur import (soja / déforestation)
- ✓ aucun marqueur d'ultra-transformation



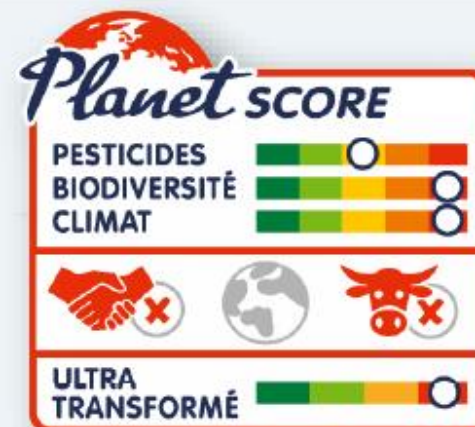
Chocolat au lait Omie



Chocolat au lait standard X



- ✓ Cacao et sucre de canne certifiés Fair Trade (rémunération juste des producteurs + garanties / déforestation)
- ✓ Vaches laitières nourries majoritairement à l'herbe / à la pâture (alimentation uniquement France)
- ✓ Ingrédients AB
- ✓ Un seul marqueur d'ultra-transformation, mais absence d'émulsifiant (lécithine) et d'additifs de synthèse, transformation douce artisanale



- ✓ Production de cacao associé à la déforestation, et au travail des enfants, car le prix ne garantit pas un juste revenu aux producteurs (situation fréquente)
- ✓ Lait non tracé, vaches sans accès aux prairies, alimentation des vaches laitières à base de maïs (eau) et de soja importé (associé à la déforestation).
- ✓ Sucre de betteraves Europe (culture fortement traitée)
- ✓ Multiples marqueurs d'ultra-transformation : émulsifiants, arômes de synthèse, lait écrémé concentré sucré, lactose...



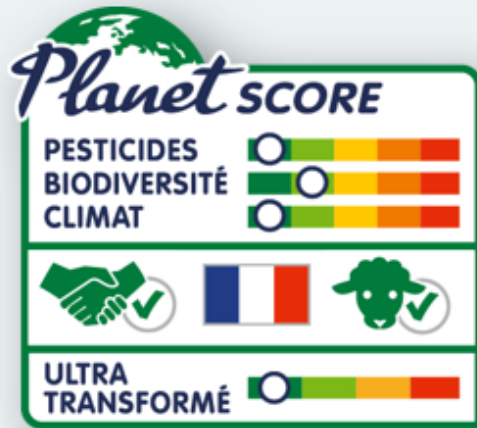
Fromage de brebis Biocoop



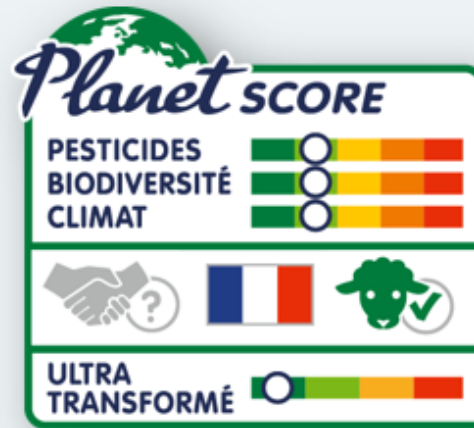
Roquefort X
(théorique)



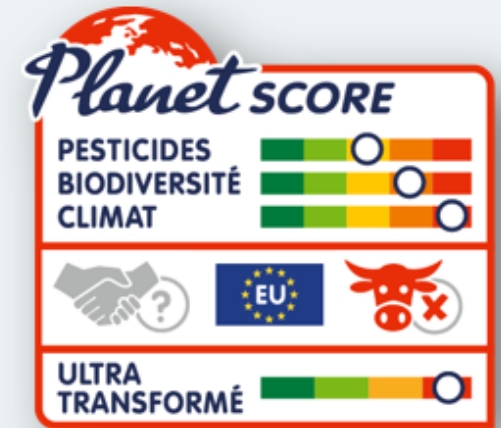
Fromage à tartiner Y
(théorique)



- ✓ Brebis Aveyron (France)
- ✓ 250 jours / an au pâturage
- ✓ Alimentation locale uniquement (pas d'importation)
- ✓ Aucun marqueur d'ultra-transformation, lait entier pasteurisé
- ✓ Contractualisation équitable sur 3 ans avec les producteurs

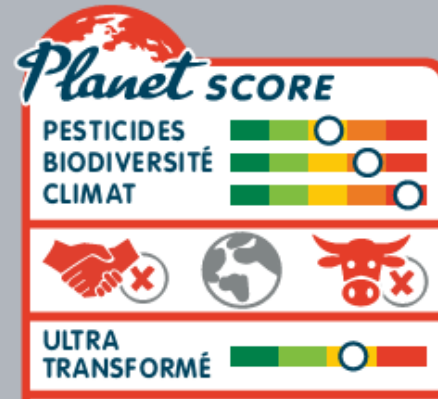
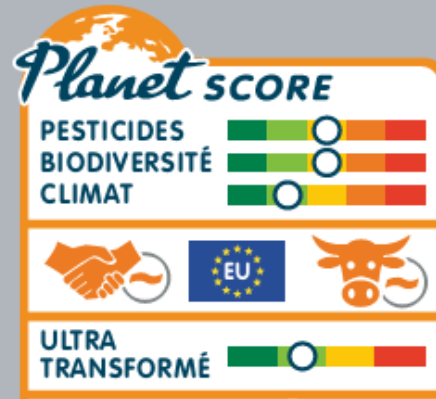
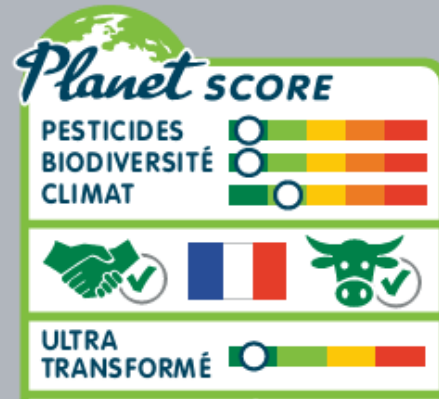
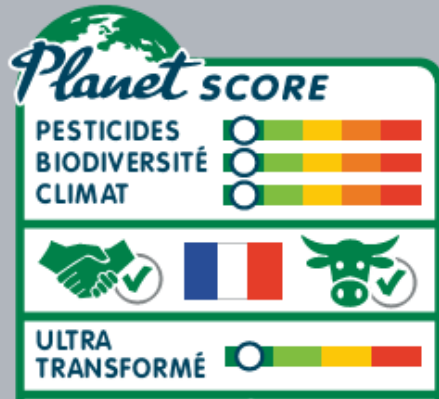


- ✓ Brebis Occitanie zone AOP Roquefort
- ✓ Accès au pâturage dès que la météo le permet, alimentation majoritairement herbagère, et alimentation céréales locale uniquement, fertilisation par fumiers uniquement (pour cet exemple)
- ✓ Aucun marqueur d'ultra-transformation, lait entier cru

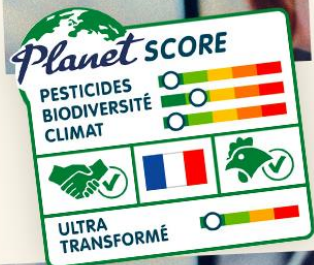


- ✓ Vaches laitières origine Europe
- ✓ Pas d'accès aux pâturages
- ✓ Alimentation contenant du soja importé d'Amérique du Sud (déforestation)
- ✓ Multiples marqueurs d'ultra-transformation : amidons modifiés, phosphate de sodium, arômes, colorants acide sorbique, gomme xanthane, process...

Progressif sur 4 niveaux du Vert au Rouge



CETTE ÉTIQUETTE VA VOUS SCOTCHER.



Elle s'appelle "Planet SCORE" et elle vous dit tout sur vos produits, du champs à l'assiette. Pesticides, biodiversité, climat, rémunération des producteurs, origine, conditions d'élevage, ultra-transformation. Une étiquette simple mais pas simpliste, qu'on a tout simplement adoptée.

biocoop

DU
BON
SENS
ET RIEN
D'AUTRE

- [Post Linked In](#) Planet-score sur l'étiquette « durabilité intégrale »
- [Communiqué](#) correspondant
- Posts Linked In du [PDG de Biocoop](#), de [Circuits Bio...](#)
- [Tous les détails, dont la méthodologie résumée grand public, sur notre site internet](#)



Merci pour ces échanges

